

Championing new dialogues between the arts and audiences



**Renouveler
le dialogue
entre les arts
et les publics**

European Award
Prix européen 2021

“Create a space for international exchange between leading arts professionals”

By Laurent Petitgirard,
Composer and conductor,
Permanent Secretary of the
Académie des Beaux-Arts
& Frédéric Jousset,
Chairman-founder of Art Explora

The past year has been distinguished by the incredible resilience and capacity for innovation of museums, both large and small, throughout Europe. Going beyond the museum walls, taking artworks into people's homes, developing multi-sensory tools to provide access for all, and co-creating new forms of engagement.

These exciting projects from Italy, the Netherlands, France, Belgium, Spain, Germany and Austria, among others, all seek to share arts and culture with as many people as possible!

We want to support such initiatives with the Art Explora - Académie des Beaux-Arts European Award and create a space for international exchange between leading arts professionals. In this publication, you will discover 17 projects that push the boundaries of the imagination to engage with audiences of all kinds: youth, older people, people with disabilities, or people experiencing social, geographical or economic barriers. This publication provides an opportunity for mutual learning, allowing everyone to develop, scale, and replicate these inspiring practices.

In 2022, the prize will be opened up to all art forms from cultural organisations across Europe – from museums to theatres, opera houses to community centres, festivals to art centres – in order to bring together best practices from different sectors and countries in conversation with their equivalents from elsewhere.

Let's unlock the power of arts, together!

« Cr éer un espace d'échange international avec les professionnels de la culture »

Par Laurent Petitgirard,
Compositeur et chef d'orchestre,
Secrétaire perpétuel de
l'Académie des beaux-arts &
Frédéric Jousset, Président
et fondateur d'Art Explora

Cette année a été marquée par l'incroyable résilience et la capacité d'innovation des petits et grands musées partout en Europe. Accueillir une œuvre d'art chez soi, développer des outils multisensoriels pour tous, sortir des murs du musée, cocréer de nouveaux outils de médiation, organiser une exposition participative : des projets passionnants venant d'Italie, des Pays-Bas, de France, de Belgique, d'Espagne, d'Allemagne, d'Autriche... pour partager les arts et la culture avec le plus grand nombre !

Avec le Prix européen Art Explora - Académie des beaux-arts, nous souhaitons soutenir ces pratiques et créer un espace d'échange international avec les professionnels de la culture. Dans cette publication, vous découvrirez 17 projets qui poussent les limites de l'imagination pour engager des publics de tous horizons : jeune public, seniors, personnes en situation de handicap, d'exclusion sociale ou géographique, etc. Il s'agit d'apprendre les uns des autres, et permettre à chacun de répliquer, déployer ces pratiques innovantes à grande échelle.

En 2022, le prix s'ouvrira à l'ensemble des organisations culturelles, des musées aux théâtres, des opéras aux tiers-lieux, des festivals aux centres d'art, et ce dans toute l'Europe pour mettre en dialogue les meilleures pratiques d'un secteur à l'autre, d'un pays à l'autre.

Ensemble, révélons le pouvoir de transformation des arts et de la culture !

Contents

Sommaire

"Creating a space for international exchange between leading arts professionals"	2
<i>«Créer un espace d'échange international avec les professionnels de la culture»</i>	
Art Explora - Académie des Beaux-Arts European Award	6
<i>Prix européen Art Explora - Académie des beaux-arts</i>	
Considering co-creation – considering cultural democracy	8
Interview with Patrick Fox, Director of Heart of Glass	
Cocréation et démocratie culturelle – quelles perspectives?	
Entretien avec Patrick Fox, directeur de Heart of Glass	
Fondation Comunitat Valenciana MARQ	14
Alicante (Spain)	
Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême (France)	15
Fondazione MAXXI	16
Roma and L'Aquila (Italia)	
Collection Lambert, Avignon (France)	17
Musée d'Ixelles, Brussels (Belgium)	18
Copenhagen Contemporary	20
Copenhagen (Denmark)	
Van Abbemuseum	21
Eindhoven (The Netherlands)	
Le musée du Louvre-Lens	22
Lens (France)	

"We are a laboratory"	24
Interview with Marie-Cécile Zinsou, Founder of the Zinsou Fondation, Cotonou (Benin)	
« Nous sommes un laboratoire »	
Entretien avec Marie-Cécile Zinsou, fondatrice de la fondation Zinsou, Cotonou (Bénin)	
Southbank Centre, London (United Kingdom)	30
The Photographers' Gallery London (United Kingdom)	31
Victoria and Albert Museum London (United Kingdom)	32
Musée d'art contemporain (MAC) Lyon (France)	34
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid (Spain)	35
Museo Picasso Málaga (Spain)	36
Palais de Tokyo, Paris (France)	37
Monnaie de Paris (France)	38
Bibliothèque humaniste Sélestat (France)	40
Winners 2020 legacy	41
Retour sur les lauréats de 2020	
ARTEXPLORER & The volunteers community	48

Art Explora - Académie des Beaux-Arts European Award

The leading European award championing new dialogues between the arts and audiences

The last few years have seen significant change in the cultural and creative industries. This has been caused not only by the outbreak of Covid-19, and the rapid conversion to digital technologies, but also by the powerful impact of international social movements. Arts and cultural organisations are questioning their role within our societies, seeking new ways of engaging with audiences, and responding to the challenges of our times.

Open to all non-profit European cultural organisations, the European Award encourages new forms of audience engagement and participation in arts and culture, supporting innovative projects, across all art forms, that can be shared, replicated and scaled across Europe. Working against all social, economic and geographic barriers, the Award encourages access to arts and culture for everyone, and champions new dialogues between the arts and audiences.

In 2021, 3 prizes of €50,000 each and 1 Audience Choice Award of €10,000 were given to 4 European museums: the Ixelles Museum, the Monnaie de Paris, the Victoria and Albert Museum and the Louvre-Lens Museum.

The European Award offers a platform for sharing and disseminating best practices and a space for dialogue and exchange between international arts professionals. Let's meet at the end of the year 2022!

Le Prix européen Art Explora – Académie des beaux-arts Renouveler le dialogue entre les arts et les publics

Fracture culturelle, repli identitaire, inégalités d'accès... les défis sont importants. Comment s'adapter aux bouleversements successifs de nos sociétés ? Comment recréer du lien ? Il est urgent d'acter ces nouvelles réalités et de renouveler les modalités de partage des arts et de la culture avec le plus grand nombre.

Le Prix européen Art Explora – Académie des beaux-arts soutient les pratiques innovantes en matière d'accès, de participation et d'engagement des publics. Il s'agit de lutter contre toutes les barrières économiques, sociales et géographiques afin de renouveler, ensemble, le dialogue entre les arts et les publics.

En 2021, pour cette deuxième édition du prix, 3 dotations de 50 000 € ainsi qu'un prix du public de 10 000 € ont été remis à 4 musées européens : le musée d'Ixelles, la Monnaie de Paris, le Victoria and Albert Museum et le musée du Louvre-Lens.

Le Prix européen, c'est aussi une plateforme en ligne pour partager les meilleures pratiques et proposer chaque année un espace d'échange international pour les professionnels de la culture. Nous vous donnons rendez-vous à la fin de l'année 2022 !

A special thank you to the jury 2021!



Award Ceremony 2021

Diane Drubay,
Founder of We Are Museums

Tatyana Franck,
Director, Musée de l'Elysée,
Member of the PLATEFORME
10 board

Adrien Goetz,
Doctor in Art History
and Academician

Fabrice Hyber,
Artist and Academician

Frédéric Jousset,
President of Art Explora

Catherine Meurisse,
Comic Book Author and
Academician

Laurent Petitgirard,
Permanent Secretary of the
Académie des Beaux-Arts

Anna Somers Cocks,
Journalist, Founder of The Art
Newspaper

Marie-Cécile Zinsou,
President of the Zinsou
Foundation

Un grand merci au jury 2021!

Diane Drubay,
Fondatrice de We Are Museums

Tatyana Franck,
Directrice, Musée de l'Élysée,
Membre du directoire PLATEFORME 10

Adrien Goetz,
Docteur en histoire de l'art et Académicien

Fabrice Hyber,
Artiste et Académicien

Frédéric Jousset,
Président d'Art Explora

Catherine Meurisse,
Auteure de bande dessinée et Académicienne

Laurent Petitgirard,
Secrétaire perpétuel de l'Académie
des beaux-arts

Anna Somers Cocks,
Journaliste, fondatrice de The Artnewspaper

Marie-Cécile Zinsou,
Présidente de la fondation Zinsou

Jury 2021



Diane Drubay



Interview with Patrick Fox, Director of Heart of Glass

Interviewed by Jemima Montagu, Director, Art Explora UK

Considering co-creation – considering cultural democracy



Artistic Director and curator, Patrick Fox is the former Director of Create, the Irish national agency for the development of collaborative art, and Director of Engagement and Collaboration at FACT in Liverpool. Today, he is Chief Executive of Heart of Glass.

Producteur et commissaire d'exposition, Patrick Fox est l'ancien directeur de Create, agence nationale irlandaise de développement des arts collaboratifs et ancien responsable des collaborations et de l'engagement au FACT de Liverpool. Il dirige aujourd'hui Heart of Glass.

You are Chief Executive of Heart of Glass, can you tell us what Heart of Glass is?

Heart of Glass is an agency for collaborative and social art practice based in St Helens, in the county of Merseyside, situated between Liverpool and Manchester. Heart of Glass is a relatively new organization, which was formed in 2014. We work at a hyper local level, but we also connect and develop projects regionally and nationally. Essentially, what we do is support artists and communities to create new spaces of enquiry, and realise new works together. Our focus is really on beginning projects, or inquiries, or questions, in spaces that are under-represented or marginalized, for a variety of reasons, based on the world that we inhabit. There are the two strategic directions: we play with the context of our town, the place we call home; and we have an art strategy which is focused on 'the town as an art center'. We question the idea of who gets to be part of the making of meaning, and where arts and culture belong. The answer is that everybody gets to be part of the making of meaning, through arts and culture. Art belongs everywhere. For us, every street is a stage and every wall is a screen. Heart of Glass manifests in all manner of wonderful, weird locations, whether taxi-cabs, cafés, empty factories, shops, public parks, health centers or care homes and refuges.

Cocréation et démocratie culturelle – quelles perspectives ?

Vous êtes directeur général de Heart of Glass. Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste cette structure ?

Nous sommes une agence de collaboration artistique et sociale, basée à St Helens, dans le comté de Merseyside entre Liverpool et Manchester, créée en 2014 donc encore relativement jeune. Nous agissons très localement, même si nous développons parfois des projets à une autre échelle, régionale ou nationale. Notre travail consiste à encourager et soutenir les artistes et les collectivités désirant explorer de nouveaux territoires de recherche et entreprendre, ensemble, la production de nouvelles œuvres. Notre action se concentre sur les projets en gestation et les espaces qui sont sous-représentés ou marginalisés, pour des raisons diverses, inhérentes au monde dans lequel nous vivons. Notre stratégie est double : l'une nous permet de jouer avec le contexte de notre ville, qui n'est pas richement dotée en infrastructures ; l'autre est une stratégie artistique, axée sur « la ville, centre d'art ». Selon moi, tout le monde est légitime dans sa quête de sens à travers l'art et la culture, qui sont à leur place partout. Dès lors, chaque rue peut devenir une scène et chaque mur une toile, un écran. Heart of Glass se manifeste donc dans des lieux aussi merveilleux qu'inattendus : des taxis, des cafés, des usines désaffectées, des boutiques, des jardins publics, des centres de santé, des maisons de retraite ou des refuges.

In 2021, you were invited by Arts Council England to co-develop a publication called “Considering Co-Creation”. Could you tell us what the publication was about, and what were your ambitions in writing this?

It was an invitation, by Arts Council, as part of the new “Let’s Create” strategy, to try to build a new set of resources around a new kind of strategy, it’s closer to a more civic function of arts and culture, to something more active, but still preserving the intent and professionalism of artists and artists’ experiences in the world.

The most interesting part of co-creation, for me, is that it draws on so many different facets of art history and experience. And it constantly reinvents itself, and remoulds. Sometimes, the art world has a tendency to try and put a label on this or a set of parameters on that. But for me it’s about the messiness and unravelling, the dialogical kind of energy. I try to always resist the urge to say: “This is what it looks like!”

That is why I felt it would be good to make this document, or a piece of research, and put things in perspective. And to see what people were up to, where the challenges and opportunities were, and the fields of knowledge that we were exploring. That was the focus of intent for the publication. It was to offer a set of reasons why people could go off on their own different journey, find their own meaning or place within that spectrum of practices.

Vous avez récemment publié un texte à la demande du Art Council britannique intitulé « Considering Co-Creation » (Regard sur la cocréation). Pouvez-vous préciser ce que contenait ce texte et quelles étaient vos ambitions en l’écrivant ?

Il s’agissait d’une invitation de l’Art Council, dans le cadre de leur nouvelle stratégie baptisée « Let’s Create », à construire un ensemble de ressources autour d’un nouveau champ d’investigation: un rôle plus civique des arts et de la culture, plus actif aussi, mais qui préserverait l’intention et le professionnalisme de l’artiste. À mon sens, la partie la plus intéressante de la pratique collective des arts, c’est l’émergence de plusieurs facettes des talents et des compétences artistiques. La création collaborative se réinvente constamment, au-delà des étiquettes et des définitions. C’est son énergie désordonnée, basée sur le dialogue, qui devrait interdire de prononcer cette phrase : « C’est comme ça qu’on fait ! » J’ai donc trouvé judicieux d’écrire ce texte à la manière d’un document de recherche, pour mettre, immédiatement, cet argument en perspective. Pour identifier des lieux, des personnes concernées, mais aussi les défis, les opportunités, les terrains de connaissance que nous devions explorer. Ce texte parlait de tout cela, il donnait des raisons à chacun de choisir sa propre aventure, de trouver son propre sens et sa juste place dans une offre artistique foisonnante.

Is it possible, despite this, to give some kind of definition of co-creation?

Co-creation, for me, is the sharing, and the recognition of the different experiences which we all bring to the table. It is also a flattening of the hierarchies, respecting that artists have a practice, experience, training, and a way of viewing the world which are incredibly invaluable. But also recognising that the groups or people that they work with, have their own sets of equally valuable and fantastic knowledge, and lived experience. And when these things connect, or merge, or challenge one another, something new and amazing seeps between those different pockets of knowledge, that belongs to both. For me, it is really about trust, and about sharing, and about care, and about that space of exchange and collective understanding, that we are all contributing to something that might involve different layers and different degrees. That's how I understand co-creation – whether it is socially-engaged practice, or participatory arts or community arts. All of these terms have sometimes assumptions overlaid onto them of "That's what it looks like."

I am more in the business of trying to trouble some of those assumptions and saying it is more about creating spaces of trust and exchange, and whatever bubbles to the surface as a result of that, is what we made together.

Serait-il possible malgré tout de définir la cocréation ?

Il s'agit de partager et de reconnaître la contribution et l'expertise de chacun. C'est un effacement des hiérarchies, tout en respectant le fait que les artistes possèdent un savoir-faire, de l'expérience, une formation, une façon de regarder le monde et d'aller à sa rencontre qui sont inestimables. Mais aussi en prenant en compte la richesse des connaissances et des expériences de vie des groupes avec lesquels les artistes sont susceptibles de travailler, qui est non moins estimable. Quand toutes ces qualités se rencontrent, fusionnent, ou se lancent des défis, des éléments nouveaux et passionnants jaillissent. Il faut se faire confiance, partager, se soutenir les uns les autres, que règnent la bienveillance et l'échange. Voilà ma vision de la cocréation, qu'il s'agisse d'une pratique socialement engagée, d'un engagement tout court, d'art participatif, ou d'art communautaire. Certaines connotations péjoratives sont parfois plaquées sur ces mots. Pour ma part, j'essaie de gommer ces idées reçues, de dire que nous avons besoin de ces espaces de confiance et d'échange. Les bulles qui éclatent à la surface, sont ce que nous avons créé, tous ensemble.

"It's about sharing and recognizing everyone's contribution and expertise. It is an erasure of hierarchies"

« Il s'agit de partager et de reconnaître la contribution et l'expertise de chacun. C'est un effacement des hiérarchies » PATRICK FOX

Do you feel this way of working has come out of the recent social justice movements, or changes that might have come out of the pandemic. Is there a social change background to this?

The art critic Grant Kester, has been saying for quite a number of years – he published *The One and the Many* in 2011 – that this kind of practice has exploded in the last 10 or 20 years. I think it has always been there. It is an interesting moment for the practice, as it always sat outside some of the conventional forms of the sector, as a sort of counter-culture practice, always on the margin. As it gets pulled or supported more in the mainstream, it is an interesting moment for it, as there are many people who believe that this work exists on the fringes. And actually, this is where it is most potent.

But it has also got to do with the transformative impact of technology in our lives, and that we are not used to just being passive in our experience of content, or work. We are used to being part of the experience of making and doing. We are wanting to be a bit more engaged with the making of arts and culture. It has to do with a deficit of democracy, with civil rights and social justice, austerity, Brexit, with the political shifts that are happening, and that we are increasingly losing spaces. If you think of Jürgen Habermas' *The Public Sphere*, he evokes a kind of agora where we can be as a community, a society, where we can create a forward sphere for ourselves. Those spaces need to be unproblematic or untroubled like the Town Hall, or a town centre space. And increasingly, these spaces are being encroached on, or removed or rerouted and it feels as though arts and culture is a space where the possibility still exists, where we can explore different ways of

co-existing and living together, and designing tomorrow. I think it has become more important because of the environmental factors that we are all dealing with.

Pensez-vous que cette manière de travailler soit issue des mouvements récents pour une justice sociale, des changements qui ont suivi la pandémie ou des problèmes que la pandémie a rendus visibles ?

Le critique d'art Grant Kester a évoqué, dans son ouvrage *The One and the Many* paru en 2011, le fait que ce type de pratique de l'art a explosé il y a 10 ou 20 ans. Je crois, pour ma part, qu'il a toujours existé. L'art collectif a toujours été tenu hors-limites des pratiques plus conventionnelles. Il est, en quelque sorte, un élément de contre-culture, toujours à la marge. Or nous vivons en effet un moment intéressant où l'art collectif est de plus en plus soutenu, où il dérive vers le courant majoritaire. Ces changements sont dus notamment à l'impact de la technologie sur la transformation de nos vies. Car dans le fond, nous ne savons pas rester passifs dans notre utilisation de contenus, nous sommes habitués à prendre part à l'action et à nous engager dans la pratique de l'art et de la culture. Une partie de l'expérience que nous avons de ce monde est aussi déterminée par l'austérité, le Brexit, les bouleversements politiques qui surviennent et qui nous font perdre de plus en plus de terrain. Jürgen Habermas, dans son ouvrage *The Public Sphere*, évoque une sorte d'agora où nous pourrions nous retrouver en tant que communauté, société, un endroit où nous pourrions mettre en avant nos compétences.

Il faut, pour cela, un endroit tranquille et serein, un hôtel de ville, par exemple, une salle dédiée, dans un centre-ville. Mais on empiète de plus en plus sur ces espaces, on les ferme, on les détourne de leur utilité première. Alors il nous reste le champ de l'art et la culture pour explorer les différentes manières de vivre ensemble et d'envisager l'avenir. Cela nous est rendu d'autant plus vital par la crise environnementale à laquelle nous devons faire face.

You have talked about the democratization of culture, about cultural democracy – what do you mean by it?

Cultural democracy, and a democratised culture is about extending the offer and out-reaching..., it's about us all being recognised and valued for our different experiences of the world, and then, having the means, if we wish to do so, to be part of the making of arts and culture in the place we call home. That creates a rich tapestry of experience, and one of the fascinating things about the works we have been developing, is that you are actually foregrounding the experiences and voices of people who haven't been asked the question before, so you're creating really new and urgent work. We've heard a lot from very particular parts of society for a very long time, and there is a kind of newness and excitement about different people getting the chance to set the parameters. I love the idea of art galleries, and museums, and all of those more traditional infrastructures, thinking about themselves as community centres, because that is what they are. They are spaces into which people can come together and connect, around an extraordinary stack of knowledge, experience and history. And that should be at the centre of our experience as a community, and not at the periphery.

S'agirait-il d'instaurer une démocratie culturelle ?

Parler de culture démocratique ou de démocratie culturelle, c'est vouloir agrandir l'offre existante et se projeter vers l'avant. C'est reconnaître la valeur des expériences de vie de chacun d'entre nous, et nous donner les moyens, si nous en exprimons le désir, d'intervenir dans l'art et la culture, à l'endroit où nous vivons. Tout cela sert à tisser une toile de fond très dense. Et concernant le travail que nous avons accompli, je suis fasciné de voir à quel point les gens lui accordent de la valeur, parce que nous avons mis au premier plan leurs compétences et leurs voix, celles de ceux qui, jusque-là, n'avaient pas pu poser les questions qui les concernaient. Nous avons créé quelque chose de nouveau, d'urgent et de vital. Jusqu'à aujourd'hui, nous avons beaucoup entendu l'opinion d'une partie de la société, toujours la même. À l'unisson et dans l'effervescence, nous voulons que d'autres puissent aussi exprimer leurs désirs. J'aime l'idée que les galeries d'art, les musées et toutes ces infrastructures plus traditionnelles se considèrent comme des lieux où les différentes communautés peuvent se retrouver. Ce sont des espaces dans lesquels les gens peuvent se réunir, autour d'un vivier extraordinaire de connaissances, d'expériences et d'histoires.

Et cela devrait être au cœur de notre expérience collective et non à la périphérie.



Fondation Comunitat Valenciana MARQ, Alicante (Spain)

Rehabilitation through knowledge



"Return with a new story": series of lectures and history workshops are offered to prisoners in the Alicante Penitentiary Centre, in order to increase their awareness of history, as well as boosting their confidence about future social reintegration.

"What I liked the most is the teachings of the teachers and what I least liked was the little time." Time often drags in prison but, for once, inmates of the Alicante Penitentiary Centre found that it went too quickly in the workshop organised by the Fundación MARQ, which runs the provincial archaeological museum. The participants' eagerness to learn overrode all other considerations in the

Wednesday lectures and history workshops put on twice a month (90 minutes in all) inside the prison on subjects such as *Symbolism, religion and art in Prehistory, The Middle Ages, eight centuries of coexistence and The Age of feudalism*. After a trial run in 2019, a second programme was launched in 2021-22, with some innovations, such as "the lecture of the month"; this took place on one afternoon every month, when various professionals (a journalist, a doctor, a specialist in cultural history, an archaeologist and an actor) encouraged the inmates to reflect on the use of "*their time spent in prison in a constructive manner*". Another project would be the organisation of a trip to the museum for those students whose penal and penitentiary status permits an occasional trip outside. Although work remains to be done to achieve an optimal interaction with the prisoners, an initial assessment showed a real increase in the students' self-esteem – a key factor in any rehabilitation project.

Contact

Josep Albert Cortes | Garrido,
Director of the Fundación CV MARQ
ja.cortes@diputacionalicante.es
gerenciamarq@diputacionalicante.es

Budget 79 618 €

Partnership

Fundación Comunitat Valenciana MARQ
Museo Arqueológico Provincial de
Alicante (España)
Centro Penitenciario de Fontcalent
(Alicante)

La réinsertion par le savoir

« Reviens avec une nouvelle histoire » : conférences et ateliers historiques sont proposés à des détenus du Centre pénitentiaire d'Alicante, dans l'objectif de les sensibiliser à l'histoire mais aussi de leur redonner confiance pour leur réinsertion future.

« Ce que j'ai le plus aimé, ce sont les enseignements des professeurs et ce que j'ai le moins aimé, c'est le peu de temps. » En prison, le temps est souvent très long. Mais dans le cadre de l'atelier organisé au Centre pénitentiaire d'Alicante par la Fondation MARQ, qui gère le musée archéologique de la province, les détenus ont, pour une fois, trouvé le temps trop court... Car le goût d'apprendre s'est avéré plus fort que le reste pour les participants aux conférences du mercredi et aux ateliers historiques organisés, deux fois par mois (90 minutes au total) à l'intérieur du centre pénitentiaire, sur des thèmes très précis tels que « Symbolisme, religion et art dans la préhistoire » ; « Le Moyen Âge, huit siècles de coexistence » ou encore « L'époque féodale... ». À la suite d'une première expérience en 2019, une seconde édition a été lancée en 2021-22 introduisant quelques nouveautés, comme « la conférence du mois », organisée un après-midi par mois, au cours de laquelle différents professionnels (journaliste, médecin, spécialiste du patrimoine, archéologue ou acteur) s'attachent à faire réfléchir les détenus à l'utilisation de « leur temps passé en prison de manière constructive ». Un autre projet serait de pouvoir organiser une visite au sein du musée, pour les élèves dont la situation pénale et pénitentiaire permet d'envisager une sortie ponctuelle. Si un travail doit être mené pour parvenir à une plus grande interaction avec les détenus, le premier bilan démontre un réel gain d'estime de soi chez les étudiants. Soit un atout majeur pour tout projet de réinsertion.

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême (France)

The comic strip as an educational tool

"Social integration via the cartoon strip" seeks to enhance the rehabilitation of minors under the Judicial Protection of Youth with an introductory artistic kit revolving around the comic strip. 400 to 800 young people take part in it every year between January and June.

This project is bold and ambitious! Comic strips are popular with young people everywhere, including penitential institutions and rehabilitation centres. As part of the "Bubbles of Passion" programme designed to encourage reading among young people confined to rehabilitation centres or penitential institutions, the Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image created an educational kit for their teachers. 100 briefcases were produced in 2020, containing resources for use in reading workshops and activities centred around comic strips. In 2021, briefcases were also distributed to 16 juvenile prisons. This tool had proved itself as a stimulus for learning to read and overcome illiteracy, as well as for social rehabilitation, and the Judicial Protection Service was extremely keen to extend its use all over the country and also reach adults in need. The Cité Internationale would also like to take the programme further by establishing artists' residencies and organising travelling exhibitions for penitentiary institutions, in order to double its outreach and connect with all the 140,000 minors in such establishments, as well as their 5,000 educators.



"In 2021, briefcases were distributed to 16 juvenile prisons."

« En 2021, 16 prisons ont accueilli ce dispositif. »

Contact

Jean-Philippe Martin,
Consultant / conseiller scientifique
jpmartin@citebd.org

Budget 110 000 €

Partnership

Ministry of Justice/Department for the Legal Protection of Young People

La BD comme support éducatif

« L'intégration sociale à travers la bande dessinée » entend favoriser la réinsertion des mineurs relevant de la Protection judiciaire de la jeunesse grâce à un dispositif d'initiation artistique et culturelle autour de la bande dessinée. Entre janvier et juin, de 400 à 800 jeunes y participent.

Le projet est ambitieux et audacieux ! La bande dessinée est plébiscitée par le jeune public et ne fait pas exception dans les milieux pénitentiaires et les centres de réinsertion. Dans le cadre de la manifestation « Bulles en fureur », visant à inciter à la lecture les jeunes accueillis dans des centres de réinsertion ou des établissements pénitentiaires, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image a imaginé un dispositif pédagogique pour accompagner les éducateurs. Produites en 2020 à 100 exemplaires, ces mallettes sont constituées de ressources pour mettre en place des ateliers de lecture et des activités autour de la bande dessinée. En 2021, 16 prisons ont accueilli ce dispositif. Les attentes de la part de la protection judiciaire deviennent désormais pressantes pour étendre ce dispositif – qui a fait ses preuves comme levier pour l'apprentissage de la lecture et la prévention de l'illettrisme, la resocialisation etc. –, à tout le territoire national mais aussi à un public adulte. La Cité aimerait également aller au-delà et imaginer des résidences d'artistes, des expositions itinérantes, au sein même des centres pénitentiaires ou des milieux carcéraux et, à terme, doubler sa diffusion pour toucher l'ensemble des 140 000 mineurs suivis et les 5 000 agents.

Fondazione MAXXI Roma and L'Aquila (Italia)



Ultra-sensory architecture

"MIXT - Museums for All" to enable deaf and visually impaired people to become co-creators of cultural content and make the collections and architecture of museums accessible to them.

It is one thing to provide access to people with a visual and/or hearing impairment or older people with reduced autonomy, and it is another thing entirely to co-create mediatory measures specifically adapted to their needs. The MIXT project, developed first in the MAXXI, a contemporary art museum in Rome, and then in its new branch in Aquila (Abruzzo), brings together these two inclusive approaches through a key element in the museum's identity: its architecture, used as a "social and relational object capable of personally connecting with people". The architecture of both buildings is extremely striking. The Roman institution is a cutting-edge work by Zaha Hadid, while in Aquila, a city severely hit by an earthquake in 2009, the museum is set in the Palazzo Ardinghelli, which has been totally restored. MIXT involves the development of a computerised ecosystem revolving around an app and a website, making it possible to follow a route elucidating both the building and the collections, via audio descriptions, tactile tools, statements by participants and videos, in Italian, English, Italian Sign Language and International Sign. Users also have the opportunity to create their own interactive content, enriched by their own perceptions, and share it on social media, as well as

correcting and improving the programme or the mediation. The participants in the Rome project (the L'Aquila project was launched in early 2022) greatly appreciated the multi-sensorial aspect of the experience: "At MAXXI you can experience flight if you are brave enough to lean up against the large glass wall overlooking the forecourt. You can play, play tag, hide-and-seek, run up, then run down. You can place your trust in the structure of this great museum, which you may cross safely, without barriers and in complete freedom", explained Maria Camilla Capitani. Even visitors with no impairment (not to mention the museum staff) benefit from this invitation to look at the museum in another way, with all their senses on maximum alert.

Architecture ultrasensorielle

«MIXT – Musées pour tous» pour permettre aux sourds et malvoyants de devenir cocréateurs de contenus culturels et leur rendre accessibles les collections du musée et son architecture.

Offrir une accessibilité aux personnes souffrant d'un handicap visuel et/ou auditif ou aux personnes âgées en perte d'autonomie est une chose. Leur permettre de co-créer des dispositifs de médiation finement adaptés à leurs besoins en est une autre. Le projet MIXT, développé par le MAXXI, musée d'art contemporain, à Rome puis dans sa nouvelle antenne de l'Aquila (Abruzzes), conjugue ces deux objectifs en s'appuyant sur un élément fort de son identité : son architecture, utilisée comme un «*objet social et relationnel, capable de se connecter personnellement avec les gens*». Les deux architectures sont en effet singulières. À Rome, elle est ultra-contemporaine et signée Zaha Hadid ; à L'Aquila, ville très durement touchée par un tremblement de terre en 2009, le musée s'est installé dans le Palazzo Ardinghelli qu'il a entièrement restauré. MIXT développe un écosystème numérique en une application et un site internet, permettant de suivre un parcours dédié à la connaissance de l'édifice mais aussi des collections, via des descriptions audios, des outils tactiles, des récits de participants, des vidéos, en italien, anglais, langue des signes italienne et internationale. Avec une possibilité interactive de créer son propre contenu et de le diffuser via les réseaux sociaux, mais aussi de corriger et d'améliorer le propos ou la médiation. Les participants du projet à Rome (le projet de L'Aquila a été lancé début 2022), s'enthousiasment du caractère multisensoriel de l'expérience : «*Au MAXXI, on peut faire l'expérience du vol si l'on a le courage de s'adosser à la grande paroi de verre qui surplombe le parvis. Vous pouvez faire confiance à la structure de ce grand musée, que vous pouvez traverser en toute sécurité, sans barrières et en toute liberté*», raconte Maria Camilla Capitani. Et tous les visiteurs, y compris ceux qui ne souffrent pas de handicap, mais aussi le personnel de l'établissement, sortent enrichis de cette invitation à regarder autrement le musée, tous les sens en éveil.

Contact

Alessio Rosati,
Head of Institutional Projects
alessio.rosati@fondazionemaxxi.it

Sofia Bilotta,
Head of Public Engagement
[sofia.bilotta@fondazionemaxxi.it](mailto:sوفia.bilotta@fondazionemaxxi.it)

Budget 75 000 €

Partnership

UICI, Unione Italiana dei Ciechi e degli Ipovedenti ONLUS-APS (Italian union of blind and visually-impaired people) ENS, Ente Nazionale Sordi Onlus (Italian national association of deaf people) Federazione Pro Ciechi (Italian national federation of blind people) Architalab Studio (modelmakers) Lucky's Productions (audiovisual production) Mediavoice S.r.l (assistive technology) DSTech S.r.l. (system integration)

Collection Lambert Avignon (France)

Podcasts created by and for the public



"Legato, listening to art": creation of podcasts about works from the collection made by members of the public unconnected with culture.

The project "Legato, listening to art" seeks to forge links between the contemporary art collection of the former art dealer Yvon Lambert (the founder of the Lambert Collection) and people unaccustomed to visiting museums by enabling members of the public to create podcasts that are then streamed in the institution's galleries. Small groups of children and adults are invited to share their personal vision of an artwork, giving equal weight to language, voice and text. With the help of a sound artist, they create an audio piece that can be abstract or tell a story. There are two possible

formats for these podcasts. The first is short, more intuitive and available on mobile phones; the second is more theoretical and is designed for seated sound stations. Podcasts offer an alternative to audio guides, QR codes, posters, etc., by rethinking mediation in a more inclusive manner. In the words of Diane Haudiquet, the head of liaison with younger visitors, "*Legato is, in short, an excellent participative mediation project*". The listening devices will be conceived by students from the l'Ecal, the cantonal art school in Lausanne (Switzerland); they are also responsible for the ecologically friendly design of the sound stations, which will be specially built by craftspeople from the Avignon region. This approach can also be pursued elsewhere, beyond the museum, in order to make contact with a different type of public. Legato thus provides a tool to fulfil various aims: support for contemporary artistic creation, a more interesting museum experience for visitors and access to art for everybody. Moreover, it offers a methodology that can be used in all institutions, in diverse contexts.

Des podcasts créés par et pour le public

« Légato, à l'écoute de l'art » : création de podcasts autour des œuvres de la collection par des publics éloignés de la culture, enfants comme adultes.

Le projet « Légato, à l'écoute de l'art » propose de tisser des liens entre la collection d'art contemporain de l'ancien galeriste Yvon Lambert, à l'origine de la Collection Lambert, et des publics éloignés de la culture, à travers la création de podcasts, réalisés par le public lui-même et diffusés dans les salles d'exposition de l'institution. Réunis en groupes, enfants et adultes sont invités à livrer leur vision intime d'une œuvre, en faisant à la fois appel au langage, à la voix et au texte. Accompagnés par un artiste du son, ils créent une proposition sonore qui prend soit une forme abstraite soit celle d'un récit. Ces podcasts peuvent être déclinés selon deux formats. Le premier, court, est plus intuitif et s'invite dans un dispositif mobile ; le second, plus théorique, s'écoute dans des assises sonores. Alternative aux audioguides, QR codes, cartels..., repensant différemment la médiation, de manière plus inclusive, « *Légato est un beau projet de médiation participative* », résume Diane Haudiquet, chargée du jeune public. Imaginés/créés par les étudiants de l'Ecal, l'École cantonale d'art de Lausanne (Suisse), les dispositifs sonores sont fabriqués par des artisans de la région d'Avignon dans une démarche écoresponsable. Cette parole peut s'emporter hors du musée, à la rencontre d'un public différent. Soutien à la création contemporaine, amélioration de l'expérience de visite, accessibilité de tous à l'art : le dispositif conjugue une pluralité d'objectifs et permet de créer un outil concret. Sa méthode peut se décliner à l'envi dans toute institution.

Contact

Tiphanie Romain,
Head of Public Relations and Artists' Editions / [responsable des publics et des éditions d'artistes](#)
t.romain@collectionlambert.com

Budget 104 600 €

Partnership

Fondation Égal Accès

Musée d'Ixelles Brussels (Belgium)

The challenge of home delivery

"Museum at Home" involves loaning works in the area of the museum, in neighbourhoods marked by great social diversity.

"As far as I'm concerned, the museum absolutely mustn't be a fortress!", declared Claire Leblanc, director of the Musée d'Ixelles. Accordingly, it took advantage of its closure for refurbishment until 2024 by offering various local residents the chance to receive an artwork into their home for a weekend – on condition that they show it to visitors, friends, relatives and neighbours, as well as curious passersby and museum regulars. The socio-economic characteristics of the museum's local area opened up the possibility of connecting with a population with little contact with

cultural institutions. An operation of this kind required a good deal of preparatory work, from informative campaigns to meetings with associations and participation in events. This process was followed by the establishment of partnerships between hosts and mediators, which demanded detailed planning of the reception of the artwork, complete with guarantees for its security. "The important thing is simply to allow people to talk about the work in their own words, with their own story" explained one mediator. The first series was marked by good spirits and proved a resounding success. This initiative, which is already being repeated, will ultimately lead to the creation of a large community of ambassadors that can contribute to reflections about the reopening of the museum.



Contact

Stéphanie Masuy,
Head of Services for the Public /
responsable du service des publics
stephanie.masuy@ixelles.brussels

Budget 123 080 €

Partnership

Patrimoine à roulettes

Le pari du prêt à domicile

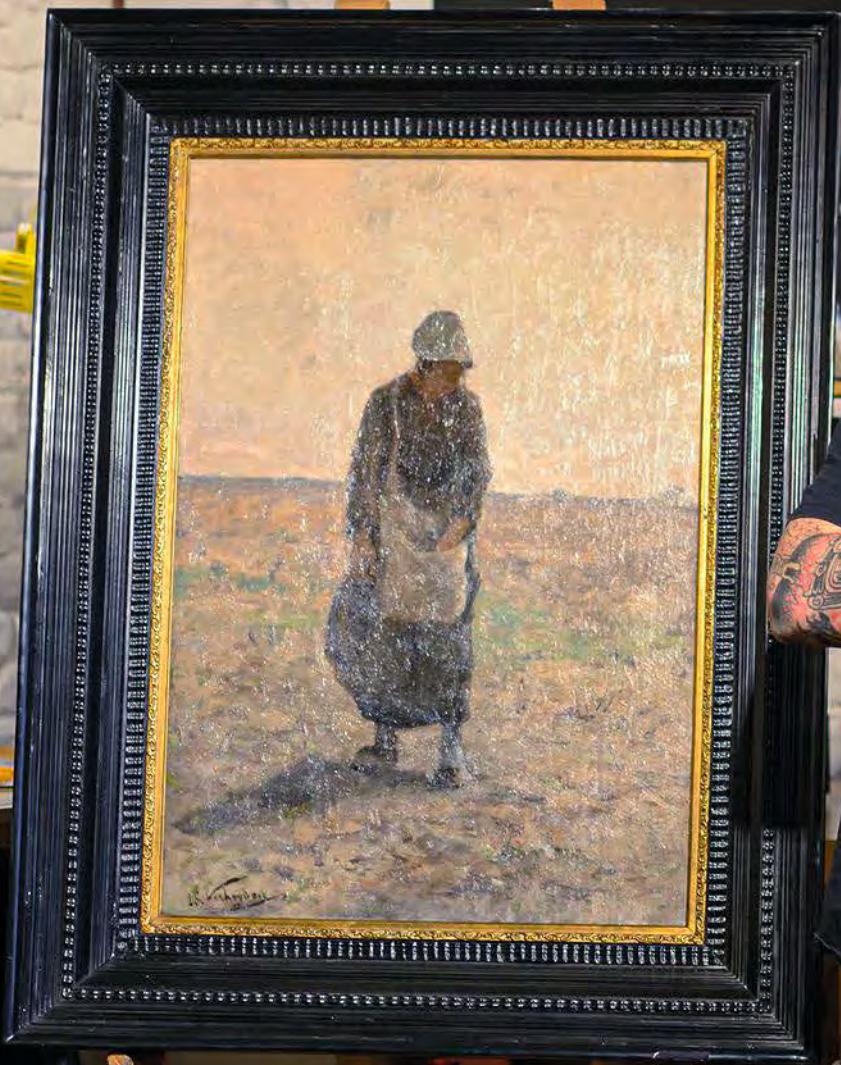
« Musée comme chez soi » consiste à organiser le prêt d'œuvre à domicile dans le voisinage du musée, dans des quartiers à forte mixité sociale.

« Pour moi, le musée ne doit absolument pas être un coffre-fort ! » estime Claire Leblanc, directrice du musée d'Ixelles. Profitant de sa fermeture pour travaux jusqu'en 2024, le musée d'Ixelles a osé le pari de faire tomber les murs, en proposant à quelques résidents du voisinage d'accueillir une œuvre à leur domicile, le temps d'un week-end. Cela tout en acceptant de la faire découvrir à des visiteurs, famille, amis, voisins mais aussi curieux, simples passants ou habitués du musée. La sociologie du voisinage offre la possibilité de toucher un public peu familier des institutions culturelles. Une telle opération implique un solide travail de prospection en amont : affichage, rencontres avec associations, participations aux fêtes... Puis la création d'un tandem hôte-médiateur, permettant de parer à tous les détails, de l'accueil de l'œuvre en toute sécurité à la médiation. « L'important, c'est de permettre simplement aux gens de parler de l'œuvre avec leurs mots à eux, avec leur histoire », explique une médiatrice. La première édition a connu un franc succès, y compris par sa convivialité. Cette initiative, qui est d'ores et déjà reconduite, permettra, au final, la constitution d'une grande communauté d'ambassadeurs associée à la réflexion sur la réouverture du musée.

"When the two gentlemen came to take the piece away, it looked so empty!"

« Quand les deux messieurs sont venus chercher l'œuvre, c'est devenu si vide ! » NICOLETTA, HOST

Prize
winner
2021



At Oscar's, Saturday,
May 22, 2019

Chez Oscar,
samedi 22 mai 2019

Copenhagen Contemporary Copenhagen (Denmark)

Cosmic movements

"Yet, it moves!" is an innovative exhibition format that connects art and science around the theme of movement and establishes direct contact with the inhabitants of Copenhagen via public installations.

Imagine a city where you find yourself confronted on every corner by an installation studying your movements, on a scale stretching from the microcosmic to the macrocosmic... Welcome to Copenhagen! On the initiative of the fledgling art centre Copenhagen Contemporary (CC) and the curator Irene Campolmi, this highly ambitious project combining contemporary art with scientific research will soon be launched in public spaces, running from November 2022 into 2023. The façade of the Industriens Hus, near the City Hall, will be covered with words taken from the continuous

flow of the Internet and the media, as well as from books and even conversations, converted into scripts by the performer Nora Turato. The Dronning Louises Bro Bridge, one of Copenhagen's busiest cycle lanes, will play host to a large-scale sound installation conceived by Precious Okoyomon (RADIO TOWERS - Moving Frequencies). This will highlight the connection between *"the gravitational waves that humans experience on earth while moving with the gravitational waves that occur between other entities in the universe"*. A second round of events is due to be launched in 2023 in the King's Gardens. This cutting-edge artistic programme, still in its development phase, aims to reach a public that does not visit art institutions by making contact with them in their everyday environment. "Yet, it moves!" has already been awarded the 2021 Bikuben Foundation Vision Prize.

Mouvements cosmiques

« Yet, it moves! » est un format d'exposition innovant, connectant art et science sur le sujet du mouvement en interpellant directement les habitants de Copenhague par des installations dans l'espace public.

Imaginez une ville où, à chaque coin de rue, vous voilà confronté à une installation étudiant vos mouvements, d'une échelle allant du micro au macro-cosmos... Bienvenue à Copenhague! À l'initiative du jeune centre d'art Copenhagen Contemporary (CC) et de la curatrice Irene Campolmi, ce très ambitieux projet mêlant création contemporaine et recherche scientifique sera bientôt mis en œuvre dans l'espace public, dès novembre 2022 puis en 2023. Ainsi la façade de l'Industriens Hus, près de l'hôtel de ville, sera recouverte des mots glanés ici et là dans le flux continu d'Internet ou des médias, mais aussi de livres ou même de conversations, traduits en scripts par la performeuse Nora Turato. Quant au pont Dronning Louises Bro, l'une des voies cyclables les plus fréquentées de Copenhague, il accueillera la grande installation sonore conçue par Precious Okoyomon (« RADIO TOWERS – Moving Frequencies »). Celle-ci mettra en connexion *« les ondes gravitationnelles que les humains expérimentent sur terre en se déplaçant et les ondes gravitationnelles qui se produisent entre d'autres entités dans l'univers »*. Une seconde tour devrait être installée en 2023 dans les King's Gardens. Ce programme artistique ultra pointu, encore en phase de développement, entend toucher un public différent de celui des centres d'art, en l'interpellant dans son cadre quotidien. « Yet, it moves! » a déjà été primé du Bikuben Foundation Vision Prize 2021.

Contact

Jannie Haegemann
Head of Exhibitions, Senior Curator
jannie@cphco.org

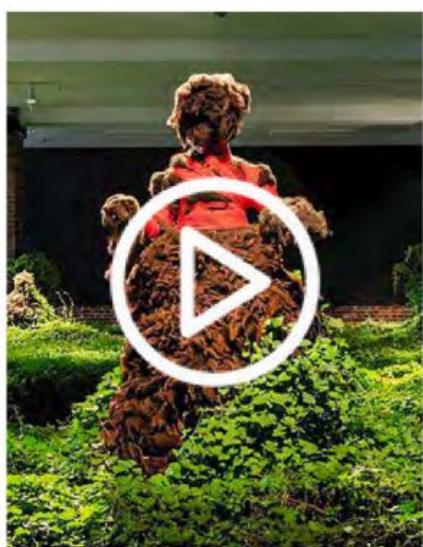
Irene Campolmi
Researcher and co-curator
irene@cphco.org

Budget 1300 000 €

Art installations : 146 000 €

Partnership

DARK in the Niels Bohr Institute of Copenhagen University, Arts at CERN in Geneva, the Interactive Minds Centre of Aarhus University, and the performance studies programme of the University of California, Davis, ModLab (Digital Humanities Laboratory).



Precious Okoyomon,
Angel of dreams;
Resistance is an
atmospheric condition,
2020.

Van Abbemuseum Eindhoven (The Netherlands)

Everything included!



"An even more inclusive 'Delinking and Relinking' exhibition" or how to renew an audience by hanging works to combine a multi-sensory experience with a plurality of readings

Ever since September 2021, the presentation of the modern and contemporary art collections of the Van Abbemuseum in Eindhoven have been turned upside down – but for a good reason: to allow the public to look at and, even more, live the (re)discovery of the 120 works on show in a different way. This new hanging, called "Crossed Links", combines a multi-sensory dimension (texts in braille, olfactory interpretations, tactile drawings and soundscapes) with a historical recontextualisation of objects, sometimes resulting in unexpected

confrontations. The itinerary of the visit is chrono-thematic, thereby exploring the ideas of dialogue between European and non-European perspectives, and it takes on the major issues of today: the climate crisis, racial inequality, gender identity. By always putting the emphasis on visual experience rather than discourse, "*what is changing today is the nature of the stories being told and the people telling them*", explained Charles Esche, the museum director. *"In the participatory society of the 21st century, people with different origins and experiences are demanding the right to be heard."* In order to satisfy these demands, significant progress has been made beforehand by forming specialised working groups (on disabilities, gender studies, etc.). The museum has thus become totally inclusive, on both a sensorial and an intellectual level – a true museum for all, where everybody feels represented.

Contact

Loes Janssen, Public Mediation
lgj.janssen@vanabbemuseum.nl

Samantha Hoekema, Partnership Manager
s.hoekema@vanabbemuseum.nl

Budget 84 000 €

Partnership

INGebaren, creation Dutch Sign Language video's
Smartify / CBB and Parastone

Tout inclusif!

Renouveler les publics en proposant un accrochage des œuvres qui joue à la fois sur le multisensoriel mais aussi sur une pluralité de lectures.

Depuis septembre 2021, la présentation des collections d'art moderne et contemporain du Van Abbemuseum d'Eindhoven a été chamboulée. Dans un but précis : permettre au public de regarder autrement et, plus encore, de vivre différemment la (re)découverte des 120 œuvres exposées. Ce nouvel accrochage, baptisé « Liaisons croisées » combine une dimension multisensorielle (textes en braille, interprétations olfactives, dessins tactiles et paysages sonores) à une recontextualisation historique des objets, suscitant des confrontations inattendues. Le parcours de visite, chrono-thématique, explore ainsi les notions de dialogue entre perspectives européennes et non européennes et s'ouvre aux grands questionnements actuels, crise climatique, inégalités raciales, questions de genre. En privilégiant toujours l'expérience visuelle sur le discours : « *Ce qui change aujourd'hui, c'est la nature des histoires qui sont racontées et les personnes qui les expriment* », explique Charles Esche, directeur du musée. *Dans la société participative du XXI^e siècle, des personnes d'origines et d'expériences différentes exigent le droit d'être entendues.* » Pour ce faire, un important travail a été mené en amont par la constitution de groupes de travail spécialisés (sur le handicap, les *gender studies*...). Le musée devient ainsi totalement inclusif, d'un point de vue sensoriel mais aussi intellectuel. Un vrai musée pour tous, où chacun se sent représenté.

Le musée du Louvre-Lens Lens (France)



An exhibition made by the public for the public

With the exhibition "Intime et Moi", the Louvre-Lens proposed to young people in voluntary community service from the Association L'Envol, young job-seekers and students from the University of Lille and Arras to organise an exhibition and its cultural programming.

The Musée du Louvre-Lens is, in the words of its director, Marie Lavandier, "a museum open to all, innovative and participative. It is important for everybody's needs, desires and dreams to be heard".

Accordingly, to mark its tenth birthday, the museum is launching a unique participative exhibition that will be put on between December 2022 and March 2023, spread over some 1,000 sq. m. The exhibition revolves around the subject of intimacy (chosen by the mediation team) and it was dreamed up and conceived by 10 young people on a voluntary community service contract with the Association L'Envol. They are accompanied throughout the project by the team from the Musée du Louvre-Lens, as well as by professionals and artists. Around 20 artworks are lent by the Louvre, the FRAC Grand Large (Dunkerque), the MUDO (Beauvais), the Musée des Beaux-Arts d'Arras and the Musée de la Piscine-Musée d'Art et d'Industrie André Diligent (Roubaix). Apart from conceiving the exhibition and designing its layout, the young curators are also responsible for the

composition of the texts for the catalogue and signage. The cultural programming associated with the exhibition is entrusted to other young people from another youth support organisation. "The museum will learn as much from these young people as they will from us", enthused Marie Lavandier. The experiment, which is now underway, has already been fruitful; Julie, for example, declared: "I liked it because I've learnt other writing styles. I can see that the project is really beginning to take shape. I've seen works of art that I definitely wouldn't have seen otherwise because I lack the means to do so."

Contact

Gautier Verbeke, Head of the Mediation Service / directeur de la médiation
gautier.verbeke@louvrelens.fr

Budget 151000 €

Partnership

Fondation TotalEnergies

« Intime et moi », une exposition faite par le public pour le public

Le Louvre-Lens propose à des jeunes en service civique accompagnés par l'association L'Envol, à des jeunes en recherche d'emploi et à des étudiants de l'université de Lille et d'Arras d'organiser une exposition et sa programmation culturelle.

Pour Marie Lavandier, sa directrice, le musée du Louvre-Lens est « un musée ouvert à tous, innovant et participatif. Il est important que les besoins, les envies, les rêves de chacun puissent être entendus ». C'est dans ce cadre, et à l'occasion de ses 10 ans, que le musée lance un projet inédit d'exposition participative, qui se tiendra entre décembre 2022 et mars 2023, sur environ 1 000 m². Autour du thème de l'intimité, choisi par l'équipe de médiation, l'exposition est imaginée, pensée et conçue par 10 jeunes en contrat de service civique au sein de l'association L'Envol.

Ils sont accompagnés tout au long du projet par l'équipe du musée du Louvre-Lens, des professionnels et des artistes. Une vingtaine d'œuvres sont prêtées par le Louvre, le FRAC Grand Large (Dunkerque), le MUDO (Beauvais), le Musée des beaux-arts d'Arras et celui de La Piscine-Musée d'art et d'industrie André Diligent (Roubaix).

Au-delà de la conception et de la scénographie de l'exposition, les impétrants commissaires travaillent également à la rédaction des textes du catalogue et de la signalétique.

La programmation culturelle autour de l'exposition est quant à elle confiée à d'autres jeunes de la mission locale de Lens-Liévin, à des étudiants de Lille, à des élèves de l'école d'art de Lens et aux centres sociaux de Lens.

« Le musée va apprendre autant de ces jeunes que nous d'eux », se réjouit Marie Lavandier. L'expérience, en cours, porte déjà ses fruits : « J'ai aimé parce que j'ai appris d'autres styles d'écriture. Je vois que le projet commence vraiment à se concrétiser.

J'ai vu des œuvres d'art que je n'aurais sûrement jamais vues parce que je n'ai pas forcément les moyens de faire cela », confie Julie.



Audience
Choice Award
Winner
2021



Interview with Marie-Cécile Zinsou, Founder of the Zinsou Foundation, Cotonou (Benin)

As reported by Solène de Bure and Sophie Flouquet

"We are a laboratory"



Member of the jury of the European Award Art Explora - Académie des Beaux-Arts 2022,
Founder of the Zinsou Foundation

Membre du jury du Prix européen Art Explora -
Académie des beaux-arts 2022, fondatrice de
la fondation Zinsou

When one creates the very first contemporary art foundation in a country, as is the case of Benin, how should the question of mediation be approached?

When we started in 2005, Benin had six national museums, all inherited from colonisation, all outside Cotonou, the country's financial capital and most heavily populated city. There was no contemporary art museum. So, we had to find a public in a situation where no structure of this type had ever existed. And we had to confront prejudices: it was assumed that Africans had no interest in contemporary art, because if they did, then the relevant institutions would already be in place. In this context, we didn't really know who we were going to engage with, but, the very first week children started coming, spontaneously, after school, to see what was going on inside. They were our first public and we had to adapt our mediation very quickly. Some children came every day after school, and when the guide did not tell exactly the same story as the day before, the children let him know! They quickly took the place over. We suggested that they came back with whoever they wanted, and that was what they did. Little by little, they started coming with their relatives. Our first exhibition was devoted to the work of Romuald Hazoumè, who's from Benin. It was an overview of his work. It attracted a very young and very large public, around 800 people a day. It was a real challenge for us in terms of organisation.

« Nous sommes un laboratoire »

Comment, quand on crée la toute première fondation d'art contemporain d'un pays, comme ce fut le cas au Bénin, aborde-t-on la question de la médiation ?

Quand nous nous sommes installés en 2005, le Bénin comptait six musées nationaux, tous hérités de la colonisation, tous hors de Cotonou, capitale économique et ville la plus peuplée du pays, et aucun musée d'art contemporain. Il nous fallait donc trouver un public là où n'existe encore aucune structure de ce type, faire face aux préjugés – il était acquis que les Africains ne s'intéressaient pas à la création contemporaine, car s'ils s'y étaient intéressés, il existerait déjà des institutions sur le sujet –, tout cela sans savoir vraiment à qui nous allions nous adresser.

Or dès la première semaine, ce sont les enfants qui sont venus, spontanément, après l'école, pour voir ce qu'il se passait à l'intérieur. Ils ont été notre premier public et nous avons dû très rapidement adapter notre médiation. Certains enfants venaient tous les jours après l'école, et quand le guide ne racontait pas exactement la même histoire que la veille, les enfants le lui faisaient remarquer. Ils se sont vite approprié cet endroit. Nous leur avons proposé de revenir avec qui ils voulaient et ils l'ont fait. Peu à peu, ils sont donc venus avec leurs parents. Notre première exposition fut consacrée au travail de Romuald Hazoumè qui est béninois, et montrait l'ensemble de son travail. Elle a attiré un public très jeune et très nombreux, environ 800 personnes par jour ! C'était un vrai défi pour nous en termes d'organisation.

The mediation was thus completely ad hoc, without any preliminary studies or underlying theory?

Exactly! We have always evolved in accordance with our public. For example, the concept of a "museum guard" immediately seemed totally irrelevant because what we needed were mediators. We recruited people who wanted to be mediators, even if they had no experience

La médiation s'est donc conçue de façon totalement expérimentale, sans étude préalable ni grande théorie?

Exactement ! Nous avons toujours évolué en fonction de notre public. Par exemple, le concept de « gardien de musée » nous est tout de suite apparu totalement inutile car nous avions plutôt besoin de médiateurs. Nous avons recruté ceux qui avaient envie de l'être même sans aucune expérience, sans avoir fait d'études et sans être familiers de l'art contemporain. Et les gardiens de musée sont devenus des



or training, even if they were not familiar with contemporary art. And the museum guards became mediators, they learned how to tell stories. We very quickly recruited a Director of Mediation, who established the blueprint for our schools programme. We called schools to tell them that children were coming on their own and after school and we asked them if they would consider organising school trips. We explained that some exhibitions could be interesting for their maths, physics or chemistry programme, and why it would be interesting to come and see an exhibition by Malick Sidibé, why a French teacher could be interested in a Basquiat exhibition. On this basis, we canvassed all the schools, and today we have a partnership with over 300.

médiateurs, ils ont appris à raconter des histoires... Très rapidement, nous avons également recruté une directrice de la médiation qui a établi de A à Z notre programme avec les scolaires. Nous avons appelé les écoles pour leur dire que les enfants venaient tout seuls après l'école et leur demander s'ils pouvaient envisager des sorties scolaires. Nous leur avons expliqué en quoi certaines expositions pouvaient être intéressantes pour le programme de maths ou de physique/chimie. Pourquoi il était intéressant de venir voir une exposition de Malick Sidibé, pourquoi un professeur de français devait s'intéresser à une exposition Basquiat... À partir de ce programme, nous avons démarché toutes les écoles, et nous sommes, aujourd'hui encore, en partenariat avec plus de 300 d'entre elles.

**That was 17 years ago.
What has been the key to the
success of this mediation?**

We have always kept in contact with our public, we have always gone out to look for them. We have increased our initiatives, our experiments, sometimes unlikely ones. We've made a video clip with the most important rap group in Benin, we've stuck posters everywhere, we've been into schools, we've taken exhibitions outside. We've put photos on billboards, on the beach, in the street, we've gone to stadiums, to big streets, to squares, to find people in the places where they go. We've travelled all over the country, from Porto Novo to the Bantè Forest, in the heart of the country, to put on temporary exhibitions. We've invented super-light dismountable systems that allowed us to set up 50 images in a street one morning and go back in the evening to take them down and then set them up somewhere else the next day. The public comes spontaneously because the exhibition goes to them. In Cotonou, we have also launched a bus to pick up people who live a long way from the museum and can't come on foot. Also, whenever our space is closed or an exhibition is being mounted, the guides go out into the schools to introduce children to artistic practice, which doesn't exist in the schools of Benin. We have used every possible means to reach out to the public. The mediation has constantly been adapted.

Vous avez maintenant 17 ans de recul. Quelle a été la clef de la réussite de cette médiation ?

Nous sommes toujours restés au contact des publics, nous sommes toujours allés à leur rencontre. Nous avons multiplié les initiatives, les expériences, parfois même incongrues... Ainsi nous avons réalisé un clip avec le plus important groupe de rap du Bénin, nous avons collé des affiches partout, nous sommes allés dans les écoles, nous avons emporté les expositions, grâce à des tirages photos sur de grandes bâches, à la plage, dans la rue, nous avons investi les stades, les grands axes, les places pour rencontrer les gens là où ils étaient. Nous avons sillonné le pays, de Porto Novo à la forêt de Bantè, au cœur du pays, pour y montrer des expositions éphémères. Nous avons inventé des systèmes démontables et hyper-légers qui nous permettaient d'installer 50 tirages dans une rue le matin et de repasser le soir pour les démonter et les installer ailleurs le lendemain. Le public venait spontanément, puisque l'exposition venait à lui. À Cotonou, nous avons également lancé un bus pour aller chercher un public plus éloigné du musée qui ne pouvait pas venir à pied. Par ailleurs, dès que notre espace est fermé ou en accrochage, les guides se rendent dans les écoles, pour initier les enfants à la pratique artistique, qui n'existe pas dans les écoles béninoises. Par tous les moyens possibles, nous sommes allés au-devant du public. La médiation a été constamment adaptée.



DE GREE

E.P.P. DE

GREECE

QUIDAH

Tel. 21 19 35 01

LE COMPLEXE SCOLAIRE DE GREECE

QUIDAH

Tel. 21 19 35 01

LE COMPLEXE SCOLAIRE DE GREECE

QUIDAH

Tel. 21 19 35 01

LE COMPLEXE SCOLAIRE DE GREECE

QUIDAH

Tel. 21 19 35 01

LE COMPLEXE SCOLAIRE DE GREECE

QUIDAH

Tel. 21 19 35 01

LE COMPLEXE SCOLAIRE DE GREECE

QUIDAH

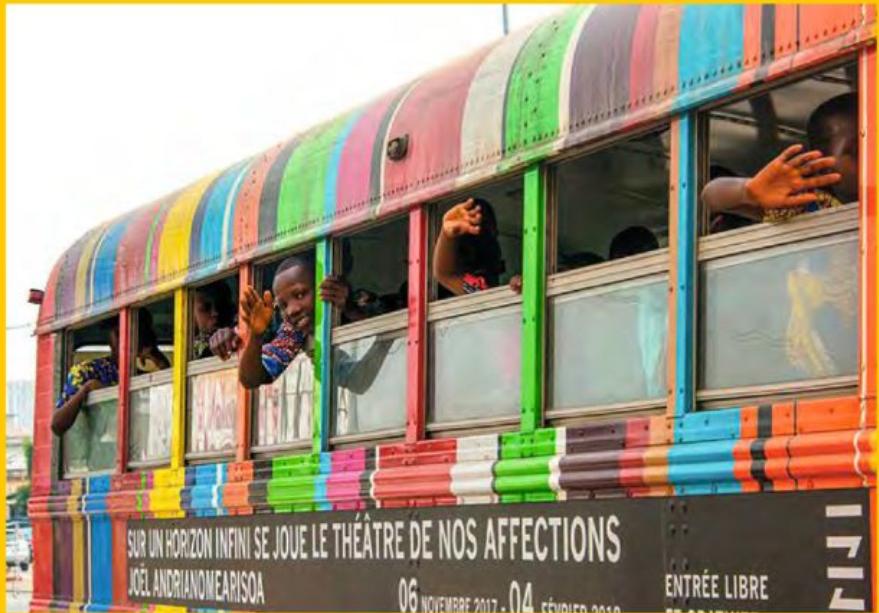
Tel. 21 19 35 01

LE COMPLEXE SCOLAIRE DE GREECE

QUIDAH

Tel. 21 19 35 01

E.P.P.



Does this mean that a contemporary art foundation can also, at its own level, fight against the poverty and inequalities in its country?

That's just what we do. In any case, that's why I created the Foundation in 2005. What do we say to Beninese children who don't have access to anything – to books, to art, to theatre, to cinema – but who, in these times of globalisation, are expected to have the same culture as everybody else? Must they, can they gain this access without any other means? The Foundation offers them a free-spirited space and access to a different way of thinking that helps them to develop. This is also related to the solution of inequalities in everyday life. Our activities are free. We're very keen on the idea of offering a place that's luxurious, air-conditioned – not so common in Cotonou – open to all, with a certain solemnity. We thought that it had to look like a museum in New York or like the Presidential Palace, but at the same time we are not the Musée d'Orsay and children have the right to do somersaults, run around and make noise. Now, in reality, we are not fighting against poverty. People don't come out of the Foundation with any more money but it

seems to me that they do come out richer in something that is difficult to obtain elsewhere. It is also a factor of intellectual emancipation.

Cela signifie qu'une fondation d'art contemporain peut aussi, à son échelle, lutter contre la pauvreté et les inégalités dans son pays ?

Je pense que nous ne faisons que cela. C'est en tout cas la raison pour laquelle j'ai créé la fondation en 2005. Que dire à des enfants béninois qui n'ont accès à rien, ni aux livres, ni à l'art, ni au théâtre, ni au cinéma, auxquels, à l'heure de la globalisation, on intime d'avoir la même culture que les autres ? Doivent-ils, peuvent-ils y arriver même sans aucun moyen ? La fondation leur offre un espace de liberté d'esprit, un accès à une forme de pensée différente qui les aide à se construire. Cela relève aussi de la résolution des inégalités au quotidien. Notre action est gratuite. Nous sommes très attachés à l'idée d'offrir un endroit luxueux, climatisé (ce qui n'est pas fréquent à Cotonou), ouvert à tous, avec une certaine solennité. Nous pensions qu'il fallait ressembler à un musée new-yorkais ou à la Présidence de la République et en même temps, nous ne sommes pas le musée d'Orsay et les enfants ont le droit de faire des galipettes, de courir et de faire du bruit. Alors dans les faits, nous ne luttons pas contre la pauvreté. Les gens ne sortent pas de la fondation avec davantage d'argent mais il me semble qu'ils sortent plus riches de quelque chose qui est difficile à obtenir ailleurs. C'est aussi un facteur d'émancipation intellectuelle.

The great issue for Western museums nowadays is being inclusive, at every level, physically and intellectually. What's your view of these subjects?

I'm shocked to see that European museums aren't more open to everybody, that people in a wheelchair don't always have access, that there are no systematic facilities for the deaf, or for the blind. But Benin is an inclusive society, in keeping with Dahomeyan tradition, which considers that, if you suffer from a particular disability, however severe, then you are a little bit deified: you depend on a deity that gives you a specific status and a role to play in society. They are certainly extremely poor societies that don't offer much in particular, apart from a basic solidarity that is far more substantial than in European societies. Our museum reflects this kind of inclusion in society. In this respect, many museums could draw inspiration from Beninese museums.

You have been a member of the jury for the Art Explora Award. You have told us about problems that are very different from those faced by Western museums. In this particular context, what can your experience provide to enrich the mediation of a museum in Paris, or elsewhere?

Last year's prize was awarded to the Mucem Bus, which is inspired by our Foundation's bus. The thing that characterises us is that we have no pressure: we are not an institution, we are a private foundation that largely works on a charitable basis. So, we have no constraints, no brand to defend, we are autonomous, we find our own funding, we don't depend on the State. We are free! If we try something that doesn't work, then we stop doing it. We are a laboratory.

Le grand sujet des musées occidentaux, aujourd'hui, est d'être inclusifs, à tous niveaux, physiquement et intellectuellement... Quel regard portez-vous sur ces questions ?

Je suis choquée de voir que les musées européens ne sont pas davantage ouverts à tous, que les personnes en fauteuil roulant n'y ont pas toujours accès, qu'il n'y ait pas de dispositif systématique pour les sourds-muets, les aveugles. Mais le Bénin est une société inclusive, selon la tradition dahoméenne, qui veut que, si vous souffrez d'un handicap particulier, fût-il sévère, vous êtes un peu divinisé, vous dépendez d'une déité qui vous confère un statut particulier et un rôle à jouer dans la société. Ce sont, bien sûr, des sociétés ultra-pauvres, qui n'offrent rien de particulier, sinon une solidarité de base bien plus importante que dans les sociétés européennes. Notre musée reflète ce type d'inclusion de la société. Sur ce point, beaucoup de musées pourraient s'inspirer des musées béninois.

Vous avez été membre du jury du prix Art Explora. Vous nous disiez que les problématiques sont très différentes de celles des musées occidentaux. Dans ce contexte singulier, qu'est-ce que votre expérience pourrait apporter pour enrichir la médiation d'un musée parisien, ou autre ?

Le prix de l'année dernière a été attribué au Bus du Mucem qui est inspiré du bus de notre fondation. Ce qui nous caractérise, c'est que nous n'avons aucune pression : nous ne sommes pas une institution, nous sommes une fondation privée, nous agissons en grande partie bénévolement. Nous n'avons donc aucune contrainte, aucune marque à défendre, nous sommes autonomes, nous trouvons nos propres financements, nous ne dépendons pas de l'État. Nous sommes libres ! Si nous tentons quelque chose qui ne fonctionne pas, nous arrêtons. Nous sommes un laboratoire.

Southbank Centre London (United Kingdom)

Art for Rejuvenation

"The (B)old Project" responds through shared artistic experience to the angst, isolation and loneliness of older people, particularly those living with dementia.

"I can truly say that this has changed my life – coming to the sessions, meeting all of you and being part of it all. I was rotting away, sitting at home alone, and doing nothing but this has brought me back to life." This testimony from one participant in the 2019 programme could not be clearer: "The (B)old Project" provides therapy. It grew out of an eponymous festival created in 2018 to bring out the talents of people aged over 65 and heal the wounds of the angst derived from ageing (social exclusion and loneliness, often accompanied by financial hardship), particularly in older people suffering from dementia and

subsequent cognitive difficulties. This is a serious problem: according to the statistics of the Alzheimer Society (2014), by 2025 more than 1.1 million people will be living with this disease in the United Kingdom.

Various associations collaborate on the sensitive task of reaching out to the most vulnerable members of the public, and the Southbank Centre then provides them with a reassuring environment that encourages interaction. Over a period of nine weeks, the participants are welcomed into free creative workshops (dance, writing, choral singing, comedy or film-making) that culminate in a specific project, such as an exhibition, a poetry collection or a film. Their talent is appreciated as they reestablish their social habits and self-confidence, to such an extent that they go on to take part in other cultural events.



Contact

Leke Celaj,
Trusts & Foundations Officer
leke.celaj@southbankcentre.co.uk

Budget 77 381€

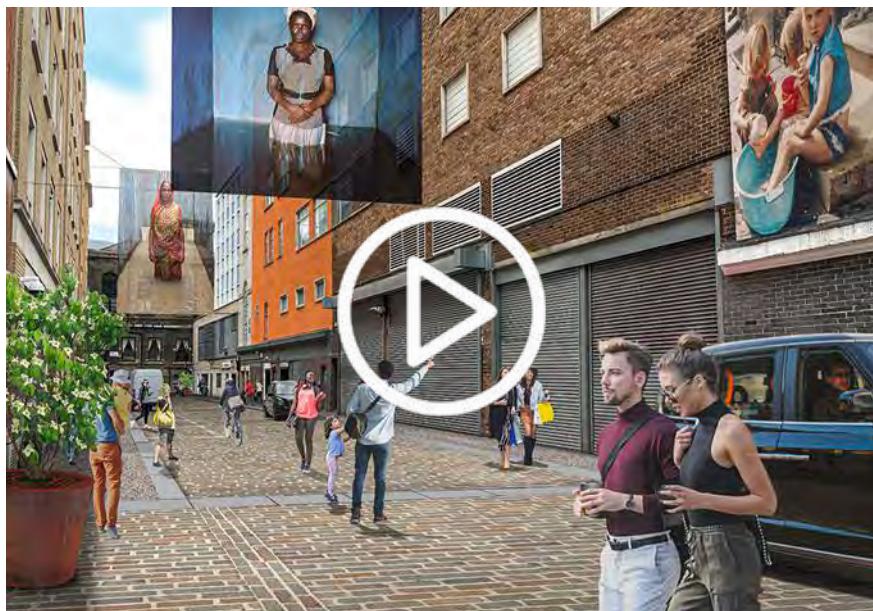
L'Art-jouvence

«(B)old Project» apporte une réponse au mal-être, à l'isolement et à la solitude des personnes âgées, notamment celles atteintes de démence, par l'expérience artistique partagée.

«Je peux vraiment dire que cela a changé ma vie – venir aux séances, vous rencontrer tous et faire partie de tout cela. J'étais en train de pourrir, assis chez moi, seul, à ne rien faire, mais cela m'a ramené à la vie.» Ce témoignage d'un participant à l'édition 2019 a le mérite d'être clair : le programme (B)old relève de la thérapie. Né d'un festival éponyme créé en 2018 qui mettait en avant les talents des plus de 65 ans, il entend panser les plaies du mal-être lié au vieillissement (isolement social et solitude, souvent corrélés à une certaine pauvreté économique), notamment auprès de personnes âgées atteintes de démence et donc de troubles cognitifs. Car l'enjeu n'est pas mince : selon les statistiques de l'Alzheimer Society (2014), plus d'1,1 million de personnes vivront avec cette maladie au Royaume-Uni d'ici 2025. Un fin travail est mené avec des associations partenaires pour atteindre le public le plus vulnérable, auquel le Southbank Center offre ensuite un cadre rassurant et propice aux échanges. Pendant 9 semaines, les participants sont accueillis dans des ateliers créatifs gratuits (danse, écriture, chant chorale, comédie ou réalisation de films) aboutissant à la mise en œuvre d'un projet concret : exposition, recueil de poésie, film... Leur talent est valorisé, les habitudes de sociabilité recréées, la confiance est retrouvée, y compris pour participer ensuite à d'autres événements culturels.

The Photographers' Gallery London (United Kingdom)

Photography for all!



"Soho Photography Quarter"
is a monumental open-air
photography exhibition
accompanied by events
designed to increase public
awareness of the medium.

This project was conceived in a post-Covid context to relocate art in the heart of the city, in public spaces open to all, without any risk of contagion. From summer 2022, the Photographers' Gallery in London, an institution specialising in photography situated since 2012 in the Oxford Street area, close to Soho, will offer a large-scale open-air installation of monumental photographic works, at the rate of two commissions a year. The first commission has been given to the multi-disciplinary Australian artist Christian Thompson, who has forged a reputation based on work that explores

issues of identity and cultural hybridity. The gallery's launch of the Soho Photography Quarter (SPQ) seeks to spread enthusiasm for the photographic medium beyond its walls, to reach not only connoisseurs but also passersby, tourists and locals. Its location near the commercial hub of Oxford Street makes it possible to envisage a total of almost 300,000 people drawn to a spot who would not necessarily have visited on their own initiative.

The pedestrianisation undertaken in parallel by the Westminster City Council has made the neighbourhood more attractive, and culture can contribute to this added appeal.

The artistic commission will be accompanied by a wide-ranging programme of events, workshops, immersive digital creations and projections onto local buildings.

Contact

Brett Rogers OBE, Director,
The Photographers' Gallery
brett.rogers@tpg.org.uk

Budget 134 650 €

Partnership

Westminster City Council

La photographie pour tous !

« Soho Photography Quarter » est une exposition monumentale et en plein air de photographies accompagnée d'événements destinés à sensibiliser un public très large au medium.

Voilà un projet imaginé dans un contexte post-Covid pour replacer l'art au cœur de la cité, dans des espaces publics ouverts à tous, sans risque de contamination. À partir de l'été 2022, The Photographers' Gallery de Londres, institution spécialisée dans la photographie installée depuis 2012 dans le quartier d'Oxford Street, près de Soho, proposera au rythme de deux commandes par an une vaste installation en plein air d'œuvres photographiques monumentales, dont la première édition est confiée à l'artiste pluridisciplinaire australien Christian Thompson. Ce dernier s'est rendu célèbre pour son travail autour des notions d'identité et d'hybridité culturelle. En initiant le Soho Photography Quarter, l'institution entend séduire autour du medium photographique, au-delà de ses murs, les amateurs mais aussi les passants, touristes ou habitants du quartier. Son implantation près de l'artère très commerçante d'Oxford Street permet d'imaginer attirer au total près de 300 000 personnes vers un lieu où elles ne se seraient pas rendues spontanément. Les travaux de piétonisation menés par la municipalité redonnent un nouvel attrait au quartier, dans lequel la culture peut s'imposer comme un élément d'attractivité. Cette commande sera accompagnée d'un large programme public d'événements, d'ateliers et de projets numériques immersifs ou de projections sur les bâtiments du quartier.

Victoria and Albert Museum London (United Kingdom)



Real-world problem-solvers

"V&A Innovate", launched in 2019, is a major creative design challenge aimed at state-educated 11-14 year olds in England.

"The ideas that these young people have created through 'V&A Innovate' are so on point – it's been a powerful and emotional experience hearing from them." These were the words of the TV presenter and Paralympic medalist Ade Adepitan MBE, after being part of the "V&A Innovate" judging panel, the annual schools challenge that has been promoting design thinking, creativity and careers in design since 2019. This initiative allows all 11-14 year olds in state-funded schools in England to participate in an annual design challenge. The process is simple: after registering one or more teams of 4-6 young people, a teacher supports

them through the design journey, using a series of free online resources made for the challenge (animations, class plans...). Each team has to come up with a creative response to one of that year's themes, chosen by the V&A to tie in with one of its collections or exhibitions. The aim is to enable young people to develop design skills by addressing specific challenges. After a pre-selection process, a pitching and awards day is organised in London to provide an opportunity for the shortlisted candidates to present their projects in front of the judging panel. Several prizes are awarded, and the winning team can then take part in a customised workshop linked to their idea, led by a designer, in either the V&A itself or their own school. The objective now is to reach more schoolchildren, beyond London and the south of England.

"I enjoyed working as a team and designing a new idea that will help others."

« J'ai aimé travailler en équipe pour concevoir une nouvelle idée qui aidera les autres. »

PARTICIPATING STUDENT

Contact

Chloe Johnson,
Head of Grants,
cam.johnson@vam.ac.uk

Budget 114 960 €

Des solutions aux problèmes du monde réel

Lancé en 2019, « V&A Innovate » est un grand concours de design créatif destiné à tous les élèves anglais entre 11 et 14 ans.

« Les idées que ces jeunes ont créées dans le cadre du programme "V&A Innovate" sont tellement pertinentes qu'il a été très émouvant de les entendre. »

Ainsi s'exprimait Ade Adepitan MBE, animateur de télévision et médaillé paralympique, à l'issue du jury de la dernière édition de « V&A Innovate », le défi scolaire consacré à la promotion des métiers du design et à la créativité. Créé en 2019, il permet à des élèves âgés de 11 à 14 ans de participer tous les ans à un concours de design. La démarche est simple : un professeur, qui dispose d'un important centre de ressources en ligne (animations, plans de cours...), inscrit une ou plusieurs équipes de 4 à 6 jeunes. Il va les encadrer pour un minimum de 6 heures de temps. Chaque équipe doit proposer une réponse créative au thème de l'année défini par le V&A, en lien avec ses collections ou ses expositions. L'objectif est de permettre aux jeunes de développer des compétences en matière de design en répondant à une problématique spécifique. À l'issue de présélections, une grande journée est organisée à Londres afin que les 10 meilleurs projets puissent être défendus devant un jury d'experts. Plusieurs prix sont décernés et l'équipe gagnante peut ensuite participer à un atelier sur mesure dirigé par un designer et lié à son idée, soit au V&A, soit à l'école. L'objectif est désormais de toucher davantage d'élèves, bien au-delà de Londres et du sud de l'Angleterre.



Prize
winner
2021



Musée d'art contemporain (MAC) Lyon (France)

All the goings-on in the museum...



"Looking behind the scenes of creation to awaken vocations": creating audio and video content to take the general public backstage and reveal the various jobs involved in running a museum.

How does a museum operate? What work does it involve? The ambitious project of the Lyon Contemporary Art Museum (macLYON) seeks to go backstage and present the people working there and the various jobs they do – in other words, to show the nuts and bolts, in order to stimulate a desire to get involved but also to "root the museum in the everyday life of our public". "Every time we have published content on social media about the different types of jobs in the museum, it was very much liked and we were asked for more", observed Muriel Jaby,

the head of the communications department. Encouraged by this growing curiosity, the museum has sought to broaden public understanding of its operations. The first series of podcasts, launched in June 2021, after the lockdowns, unveiled the reserves, showed how an exhibition is mounted and dismounted, as well as taking a look at its opening, the restoration of a contemporary artwork, an artist's studio, a work meeting prior to an exhibition and the preparation of an exhibition catalogue – not to mention "*labels that refuse to stick and a taxi that never arrives*". The macLYON had previously launched a series of videos called *Artists' Words*, which it wants to continue on a regular basis and improve by subtitled them or dubbing them into LSF to make them accessible to all. *"Creating new tools in a professionalising dimension. And strengthening links to the structure. It is a means of contact with the public that means a lot to us, and we're going to continue along these lines"*, declared Muriel Jaby. The ultimate objective is to gather these contents together in a MOOC by investing in various fields and providing supports, reaching out to different publics and drawing on educational networks.

Contact

Muriel Jaby,
Head of Communications
Responsable du service communication
muriel.jaby@mairie-lyon.fr

Budget 78 500 €

Partnership

DYLM, La Matmut, AC/RA; Documents d'artistes; Omnia Culture

Tout sur les dessous du musée...

« Les coulisses de la création pour éveiller des vocations» : créer des contenus audio et vidéo pour faire découvrir, à tous les publics, l'envers du décor et les différents métiers du musée.

Comment fonctionne un musée ? Qu'y fait-on ? Voilà l'ambitieux projet du Musée d'art contemporain de Lyon (macLYON) : présenter les coulisses d'un musée d'art contemporain, ses acteurs et les différents métiers qui y cohabitent. Tout dire, tout montrer, pour susciter des vocations évidemment mais aussi « pour s'ancrer dans la vie quotidienne de nos publics ». Chaque fois que nous avons publié des contenus sur les métiers du musée sur les réseaux sociaux, ils sont plébiscités et on nous en redemande », constate Muriel Jaby, responsable du service communication. Fort de ce constat d'une curiosité grandissante pour ces sujets, le musée entend faire mieux comprendre son fonctionnement. Lancée en juin 2021 à la suite des confinements, la première série de podcasts a dévoilé les réserves, montré l'accrochage et le démontage d'une exposition, sans oublier son vernissage, la restauration d'une œuvre contemporaine, une visite d'atelier d'artiste, une réunion de travail préalable à une exposition, la préparation d'un catalogue d'exposition, sans négliger les anecdotes, « *les lettrages qui ne collent pas ou le taxi qui n'arrive pas* ». Le macLYON avait déjà lancé une série de vidéos, *Paroles d'artistes*, qu'il souhaite pérenniser et améliorer en les sous-titrant ou les doublant en LSF pour les rendre accessibles à tous. « *Créer des nouveaux outils à dimension professionnalisante. Et renforcer l'attachement à la structure. C'est un axe de relation avec le public auquel nous tenons beaucoup, et nous allons continuer dans ce sens !* » annonce Muriel Jaby. Pour aller plus loin, investir tous les champs et les supports, toucher un public différent et s'appuyer sur les relais éducatifs, l'ambition est de rassembler ces contenus dans un MOOC.

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid (Spain)

When art comes naturally for children



"SAVIA (SAP)" is a playful resource within the museum, especially made for young children to experience with their families.

"SAVIA" will finally give young children free rein of the museum! Inspired by the educational practice of Rudolf Steiner, based on the 12 senses, the workshops offered by the Centro Reina Sofía allow children to break away from the usual protocol by wandering around and having fun within the museum's spaces, *"somewhere between freedom and control"*. "SAVIA is rooted in play – in other words, children's primordial way of being, of living in and communicating with the world", explained Carolina Bustamante Gutiérrez and Camena Camacho Cordovez from La Parcería Infancia y Familia,

association that has collaborated on the project. Games and enjoyable experiences were specially designed for children aged from 0 to 7.

The underlying idea is to create a non-adult language that irrigates a visit to the museum like a fluid (hence the name 'savia', meaning 'sap') within the context of a collective family learning experience. Another aspect of the methodology is the desire to closely analyse children's movements within the museum: where do they spontaneously head to, where do they allow themselves to freely express their creativity? The museum has been mapped accordingly to identify those spaces most suited to this expressivity. This tool could also be useful for other museums – surely, the whole point of playing is to share.

Contact

Francisco Mateo Martínez Cabeza De Vaca,
Head of Community Projects
in the Education Department
francisco.martinez@museoreinasofia.es

Budget 76 450 €

Partnership

The European Union's Recovery, Transformation and Resilience Plan
Asociación La Parcería Infancia y Familia

Quand l'art coule de source pour les enfants

Un ensemble de dispositifs ludiques, spécialement conçus pour la petite enfance, à expérimenter en famille au sein du musée.

Avec « SAVIA », les enfants peuvent partir à la (re)conquête du musée en toute liberté! Inspirés par la pédagogie de Rudolf Steiner autour des 12 sens, les ateliers proposés par le Centro Reina Sofía autorisent à sortir du cadre pour s'amuser sans barrières au sein des espaces du musée, « entre liberté et contrôle ». « SAVIA est ancré dans le jeu, c'est-à-dire dans la manière primordiale qu'ont les enfants d'être, de rester et de communiquer avec le monde », expliquent Carolina Bustamante Gutiérrez et Camena Camacho Cordovez de La Parcería infancia y familia, l'association avec laquelle le musée a travaillé sur le projet. Jeux éphémères et expériences ludiques sont ainsi spécialement conçus pour les enfants de 0 à 7 ans. Le principe ? Proposer un langage non adulte qui irrigue la visite du musée comme un fluide (d'où le nom de sève – *savia* en espagnol) dans le cadre d'un apprentissage collectif en famille. La méthodologie repose aussi sur la volonté d'analyser les déplacements des enfants : vers quel endroit se rendent-ils spontanément, où laissent ils s'exprimer leur créativité ? Le musée a été cartographié pour identifier les espaces les plus propices à leur expression. Un outil qui pourra également être utile à d'autres institutions.

Museo Picasso Málaga Málaga (Spain)

Becoming visible

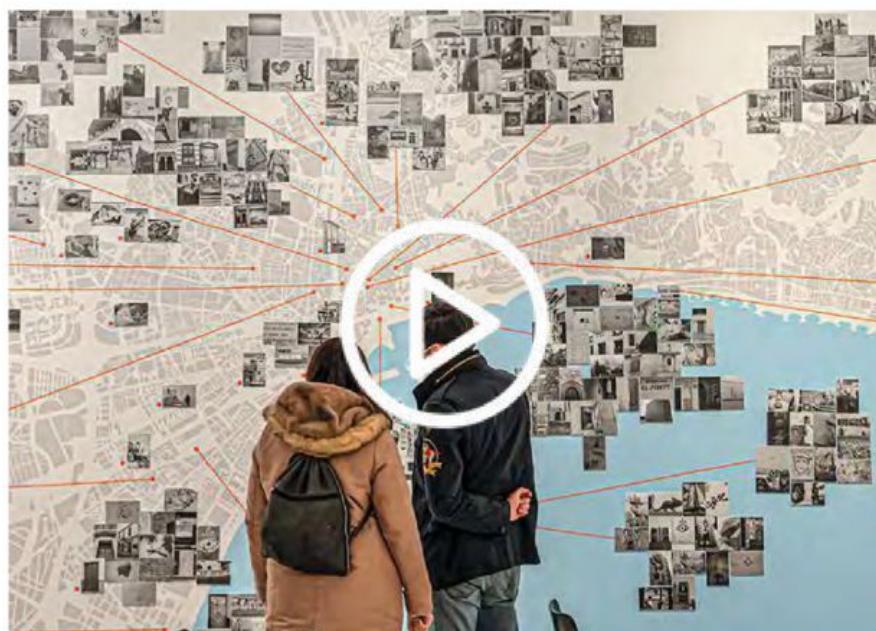
"De Aquí y de Allá" offers the migrant population a framework for reflection and creativity, inspired by works in the museum, and it gives their voices resonance in the public arena.

Spain, and Málaga in particular, receive large numbers of migrants every year. The Picasso Museum seeks to assume its social responsibility towards this population, whose members are often young and vulnerable, by offering them a space for reflection and creativity, via close contact with art.

In collaboration with local associations specialising in providing a welcome for migrants, groups of 15 people embark on a programme involving regular sessions, both in situ and online. A dialogue is established with artworks, and this experience is then translated

into a creative process that draws on various techniques such as printing, video and ceramics. The project requires a strong commitment from its participants.

The confrontation with the artworks goes through various phases: contemplation, personal questioning and then participation in exchanges and debates. The benefits include a strengthening of social interactions and the feeling of belonging to a community, but the project also stirs emotions, increases cultural engagement and boosts self-esteem. Finally, the artistic creations resulting from the workshops are exhibited in the public space. This social project, like all those carried out in the museum, arise from the exhibitions organized by the Museo Picasso Málaga. Since then, this group of often invisible people can never be viewed in the same light.



Contact

María José Valverde,
Head of the Educational and Cultural Activities Department of the Picasso Museum in Málaga
mvalverde@mpicassom.org

Budget 80 564 €

Devenir visible

« D'ici et de là-bas » propose un cadre de réflexion et de création autour des œuvres du musée à la population migrante, et diffuse sa voix dans l'espace public.

L'Espagne, et Málaga en particulier, accueillent tous les ans un grand nombre de migrants. Le musée Picasso souhaite prendre part à sa responsabilité sociale envers ces populations, souvent jeunes et vulnérables, en leur offrant un espace de réflexion et de création, via un contact privilégié avec l'art. En collaboration avec des associations spécialisées dans l'accueil des migrants, un travail est mené par groupes de 15 personnes, dans le cadre de séances périodiques, in situ ou en distanciel. Un dialogue est instauré face aux œuvres d'art, ensuite traduit dans un processus de pratique créative mettant en jeu différentes techniques, gravure, vidéo, céramique... Le projet implique un engagement fort des participants. Il propose plusieurs étapes dans la confrontation avec les œuvres d'art : contemplation, questionnement personnel puis participation à un échange et à un débat d'idées. Les bénéfices sont pluriels, qu'il s'agisse de renforcer les interactions sociales ou le sentiment d'appartenance à une communauté. Il est aussi question de susciter des émotions, d'enrichir son capital culturel et de renforcer l'estime de soi... Enfin, les créations artistiques produites dans le cadre des ateliers sont exposées dans l'espace public. Ce projet social, comme tous ceux réalisés par le musée, découle des expositions organisées par le musée Picasso Málaga. La cohorte des invisibilisés ne pourra, dès lors, plus jamais être regardée comme auparavant.

Palais de Tokyo Paris (France)

An inclusive mediation



"HAMO" – a new venue dedicated to cultural education.

The Palais de Tokyo in Paris, Europe's largest contemporary art centre, is announcing the creation of a huge new space dedicated to promoting "cultural mediation, artistic and cultural education and well-being through art." The new venue, HAMO, "will enable us to welcome every single one of our visitors and start new collaborations as a priority public service", says Tanguy Pelletier, Director of Public Programmes. HAMO, which is scheduled to open in late 2022 - early 2023, thanks to its founding partner Jonathan KS Choi Foundation, will feature modular spaces that can be

adapted as needed: a new kind of "exhibition village" that will promote the civic, inclusive and ecological role of the art centre. As part of the programming of this innovative venue, the Palais de Tokyo is inaugurating "Palais Durable", a sponsorship programme in which partner companies of the Cercle Art & Société can make a financial contribution to the programme but can also support a specific audience group, according to their interests, skills and networks.

Contact

Tanguy Pelletier,
Director of Audience Development &
Learning Programs, Palais de Tokyo /
[directeur des publics](#)
tanguypelletier@palaisdetokyo.com

Budget 80 000 €

Partnership

Jonathan KS Choi Foundation
Cercle « Art & Société. »

Une médiation inclusive

« HAMO » – un lieu entièrement dédié à l'éducation culturelle.

Le plus grand centre d'art contemporain en Europe annonce la création d'un nouvel espace de plus de 600 m² : « Ce nouvel équipement culturel pleinement dévolu à la médiation, à l'éducation artistique et culturelle et au mieux-être par l'art va nous permettre de toujours mieux accueillir l'ensemble de nos visiteurs et d'initier de nouvelles collaborations au service des publics prioritaires », indique Tanguy Pelletier, directeur des publics. HAMO, dont l'ouverture est prévue fin 2022 - début 2023, grâce à son partenaire fondateur Jonathan KS Choi Foundation, accueille des espaces modulables à souhait : un véritable village aux abords des expositions qui incarnera le rôle citoyen, inclusif et écologique du centre d'art. Pour la programmation de ce lieu innovant le Palais de Tokyo inaugure « Palais Durable », un programme de mécénat au sein duquel les entreprises partenaires du Cercle Art & Société apportent leur contribution en numéraire pour l'ensemble du programme et ont aussi l'opportunité d'apporter un engagement spécifique en faveur d'une typologie de publics selon leurs valeurs, leurs compétences et leurs réseaux.

Monnaie de Paris Paris (France)



A sensory kit to stimulate memory

"The Senses of Memory" provides older people living with Alzheimer's disease and neurodegenerative illnesses with a sensory kit designed to stimulate both their short- and long-term memory.

The isolation of dependent older people, particularly those suffering from neurodegenerative disorders, is a problem that requires urgent attention. More than one million people in France are currently affected and in 20 years' time this figure will be doubled. Research has shown that contact with works of art has a real impact on this population's physical and mental health. The Monnaie de Paris (Paris Mint) has launched several initiatives in this field, and, in 2020, its efforts were acknowledged by the official bestowal of "Tourism and Disability" status. Convinced that money is a powerful vector of individual and collective memory, it has already created specific itineraries inside the museum and now seeks to move beyond its walls to find isolated people with neurodegenerative disorders and offer them a "*multi-sensory digital*" kit. More specifically, this mobile kit for patients and their carers will consist of objects designed to be handled, felt and listened to, a memory game, digital tablets with pre-installed applications, colouring books and comic strips telling the story of a mint and an artist's studio. The idea is to stimulate the memory and the senses, as well as fine motor skills and reflections, in order to both reinforce

(or create) social interactions and recover self-esteem and dignity. The museum hopes to develop these kits and adapt them to other collectives, particularly hospitalised children, young people on the autism spectrum, classes in School Inclusion Units – and, later on, a broader cross-section of the vulnerable population. An ambitious target has been set: to reach 30,000 people per year (each kit can benefit around 700 people).

Contact

Stéphanie Molinard,
Head of Programmes and Cultural Action / responsable des programmes et de l'action culturelle
stephanie.molinard@monnaiedeparis.fr

Budget 122 500 €

Partnership

Association France Alzheimer/Groupe SOS/
The Fondation des Artistes retreat house

Un kit sensoriel pour stimuler la mémoire

« Les sens de la mémoire » met à disposition des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer et de maladies neurodégénératives un kit sensoriel pour stimuler la mémoire lointaine et immédiate.

Il y a urgence à prendre en compte la problématique de l'isolement des personnes âgées dépendantes et notamment celles atteintes de troubles neurodégénératifs. En France, plus d'un million de personnes sont actuellement touchées et d'ici 20 ans ce sera le double. Or les études le démontrent : le contact avec les œuvres d'art a un impact réel sur l'état de santé physique et mental de la population...

Aussi la Monnaie de Paris a-t-elle multiplié les initiatives, se voyant même récompensée en 2020 par la marque « Tourisme et handicap ». Convaincue que la monnaie est un vecteur puissant de la mémoire individuelle et collective, elle a créé des parcours spécifiques au sein du musée et veut dorénavant sortir de ses murs pour aller à la rencontre des malades isolés en leur proposant un kit « *multisensoriel et numérique* ». Concrètement, cette valise proposée aux malades et au personnel soignant/ aidant se composera d'objets à manipuler, à sentir et à écouter, un jeu de memory, des tablettes numériques avec applications intégrées, carnets de coloriages ou bandes dessinées rappelant l'histoire d'une monnaie et un atelier de pratique artistique. L'idée est de stimuler la mémoire, les sens, la motricité fine, la réflexion, autant que de renforcer ou créer des interactions sociales mais aussi restaurer l'estime de soi et la dignité des malades. Le musée espère développer ces kits et les adapter à d'autres publics, notamment aux enfants malades hospitalisés, aux jeunes porteurs du trouble du spectre de l'autisme, aux classes ULIS ; et pourquoi pas, à terme, les faire évoluer vers un public vulnérable plus large. Avec un objectif ambitieux : toucher 30 000 personnes par an, chaque kit pouvant bénéficier à environ 700 personnes.



Prize
winner
2021



Bibliothèque Humaniste Sélestat (France)

A VR Odyssey through the library's treasures



"Odyssey" gives the general public, and in particular teenagers, the opportunity to discover the library's treasures and interact with them via an entertaining virtual reality experience.

The Sélestat Humanist Library has joined forces with the Parisian interactive design agency Mosquito to attract younger visitors to its fascinating collections through virtual reality. For the first time, members of the public are able to move around at will in a space with 6DOF (six degrees of freedom), walking, running and interacting with other participants.

"A cross between a traditional exhibition, an escape game and a virtual reality video game", this "Odyssey" offers an alternative vision of the museum's collections, revolving round the legacy of Beatus Rhenanus, a humanist from Sélestat and friend of Erasmus who bequeathed his exceptional library to his home town in 1547 (its 670 books constitute one of the finest collections from the entire Renaissance, inscribed in the "Memory of the World" register of UNESCO). The four players have to look for four books and one object that serve as supports for the five stories that make up the "Odyssey". The new Oculus Quest2 headsets, fitted with four wide-angle cameras, make it possible to experience new immersive forms of storytelling. According to one early tester, it is "*great fun, very interesting – recommended. It's another way to visit the Humanist Library and discover the works there. It's definitely worth repeating*".

Une Odyssée en VR parmi les trésors de la bibliothèque

« Odyssée » propose au grand public, essentiellement aux adolescents, de découvrir les trésors de la bibliothèque pour en devenir ensuite prescripteurs, via une expérience ludique en réalité virtuelle.

Attirer un public plus jeune dans une bibliothèque aux très riches collections patrimoniales, grâce à la réalité virtuelle, c'est ce que propose la Bibliothèque Humaniste de Sélestat qui s'est associée pour ce projet à l'agence parisienne en design interactif Mosquito. Pour la première fois, muni d'un casque de réalité virtuelle, le public peut se déplacer dans un espace en 6Dof (six degrés de liberté), offrant une liberté de mouvement total (vous pouvez marcher, courir, interagir avec les autres participants). « *Hybridation d'une exposition traditionnelle, d'une escape game et d'un jeu vidéo en réalité virtuelle* », cette Odyssée permet de découvrir autrement les collections du musée, qui s'articulent autour de la collection de Beatus Rhenanus, humaniste sélestadien et ami d'Érasme, qui légua une exceptionnelle bibliothèque à sa ville natale en 1547 (ses 670 ouvrages constituent l'une des plus riches collections de la Renaissance, inscrite au registre « Mémoire du monde » de l'Unesco). Le scénario ? Les quatre joueurs doivent rechercher 4 ouvrages et un objet qui serviront de support aux 5 récits qui composent « Odyssée ». Les nouveaux casques Oculus Quest2, équipés de 4 caméras grand angle, permettent d'expérimenter de nouvelles formes de narration immersives.

« *Très ludique, très intéressant. À recommander, c'est une autre façon de visiter la Bibliothèque Humaniste, d'en découvrir les œuvres. Absolument à refaire* », acquiescent déjà les premiers utilisateurs...

Contact

Chloé Carré,
Deputy Director / directrice adjointe
chloe.carré@ville-selestat.fr

Budget 162 000 €

Partnership

Mosquito, interactive design workshop /
atelier de création de design interactif

Winners 2020 legacy

Retour sur les
lauréats 2020

Mucem, Marseille (France)

Destination Mucem

The museum route

"Destination Mucem" was launched in late May 2021, when the museum reopened after the second lockdown. It is a permanent programme designed to offer inhabitants from Marseille's North, Northeast, East and South suburbs a return journey in a vintage bus (made in 1978) to visit the Mucem (Museum of Civilisations of Europe and the Mediterranean) free of charge. Four specific routes were created to reach priority neighbourhoods in the city because of social and economic deprivation. The bus completes return trips along one of these routes every month and more trips are proposed during the school holidays.

In November 2021, the routes were revised to improve the service and increase access for people using social centres (invaluable hubs of information) by placing bus stops nearby.

In order to advertise the programme locally, information was circulated at local meetings and promoted to the general public (via videos on social media, leaflets and posters in schools, shops, public buildings, etc).

The schedule for the day was meticulously organised.

The visitors are welcomed on board by a guide-lecturer and a social mediator who lay the groundwork for the visit. They are then accompanied round the museum and subsequently asked for feedback on the bus on the way back home, while the experience is still fresh in the memory.

In this first stage of the project's evaluation, these comments made it possible to improve the visitors' reception at the museum and evaluate the information that they needed to get their bearings. The feedback also revealed that, having overcome their initial apprehension, these visitors planned to return to the Mucem.

La route du musée

Lancé fin mai 2021, après la réouverture du musée suite au deuxième confinement, le projet « Destination Mucem » est un dispositif pérenne qui vise à proposer aux habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville des limites Nord, Nord-Est, Est et Sud de Marseille de bénéficier d'un trajet aller et retour dans un bus patrimonial (datant de 1978) afin de découvrir gratuitement le Mucem. Dès la conception du projet, il a semblé nécessaire de créer quatre itinéraires spécifiques – à partir de la carte des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Chaque trajet circule une fois par mois et des passages supplémentaires sont ajoutés pendant la période de vacances scolaires. En novembre 2021, les itinéraires ont fait l'objet d'une mise à jour afin d'optimiser les temps de trajet, le confort des passagers ainsi que la mobilisation des publics réalisée par les centres sociaux, relais d'information précieux, situés au plus proche des arrêts. Afin de toucher réellement les habitants, une information ciblée a été mise en place via des réunions de présentation à l'adresse des professionnels du secteur social et la diffusion d'outils de communication auprès des publics (dépliants, affiches, vidéos via les réseaux sociaux) dans les écoles, commerces, halls d'immeubles, etc. Le déroulé de la journée a été minutieusement organisé : accueil dans le bus par un guide-conférencier et un médiateur social pour donner des repères sur le musée et préparer la visite ; prise en charge à l'arrivée au musée et attention particulière portée aux groupes et à leurs besoins toute la journée avant un compte-rendu à chaud dans le bus, pendant le retour. Première étape de l'évaluation du projet, ces échanges de fin de journée ont déjà permis d'améliorer progressivement l'accueil à l'arrivée dans le musée. Ils ont également permis de mesurer que, une fois levée une forme d'apprehension, les publics se projettent dans une fréquentation plus régulière et envisagent de revenir au Mucem.

In numbers En chiffres

642 beneficiaries

from May 23 to December 31, 2021

642 bénéficiaires

du 23 mai au 31 décembre 2021

20,000:

total number of leaflets printed (5,000 per route).

nombre total de dépliants imprimés, à raison de 5000 par itinéraire.

In addition to the support being provided by the Académie des Beaux-Arts and Art Explora European Award, the project is being sponsored for two years by the Fondation Engie and the Groupe La Varappe.

A la suite du soutien apporté par l'Académie des beaux-arts et la fondation Art Explora avec l'obtention du Prix européen, le projet est accompagné pour 3 ans par la fondation Engie et le groupe La Varappe.



Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid (Spain)

#VersionaThyssen

A arty network

The project #VersionaThyssen is a competition inviting the public to reinterpret works from the Museo Thyssen's collection and then post on social media. The prize-giving events, in which art, leisure and music come together, have once again managed to attract a wide audience, generating impressive content with significant impact on social media. The thousands of competition entries have shown this project to be a bridge between the museum's collection and the views of the new generations. The deliberately open and participatory nature of #VersionaThyssen, the quality of the collaborations, and the careful production of the on-site events at the museum, available online at any time, are possible thanks to the many collaborators. All these features have been essential to help the project succeed for another year. For this third consecutive year, the initiative has focused on connecting with the museum's youngest audiences, making them part of a creative space. This year, the evolution of the programme stands out for its greater international reach, for the events that have taken place in person and online, and for the commitment from leading artists and musicians. In each edition of #VersionaThyssen, the museum selects a series of guests, from different sectors of culture, visual artists, musicians and other multidisciplinary figures (from journalism to comedy to the performing arts) that stand out for their freshness, diversity and youth. They have contributed to the project with their

influence, creativity and through the reach of their social networks. These figures have created a connection with a much younger target audience, and kept #VersionaThyssen in close dialogue with the cutting edge of the contemporary art scene, both nationally and internationally.

In numbers En chiffres

10,000 works from 2019 to 2021

10 000 œuvres de 2019 à 2021

+3,100 works submitted in 2021

+3100 travaux soumis en 2021

8,2M social media impacts

8,2M de vues sur les réseaux sociaux

338K webpage views

338K pages internet consultées

61 artistic collaborations

61 collaborations artistiques

Réseau arty

Le projet #VersionaThyssen consiste en un concours, un appel ouvert à réinterpréter des œuvres de la collection du musée.

Les événements organisés lors de la remise des prix, au croisement de l'art, du divertissement et de la musique, attirent un large public avec un très fort impact sur les réseaux sociaux. Les milliers d'œuvres reçues ont renforcé la pertinence de l'initiative comme pont entre la collection du musée et les nouvelles générations de visiteurs.

La nature ouverte et participative de #VersionaThyssen, la qualité des collaborations et la production soignée des événements au sein du musée, par ailleurs disponibles en ligne à tout moment, ont également été rendues possibles grâce à l'énergie des collaborateurs du musée. Toutes ces caractéristiques ont permis la réussite de cette nouvelle édition.

Pour la troisième année consécutive, cette initiative visait donc à établir un lien avec les plus jeunes publics du musée, en les faisant participer à un espace créatif. Cette année, le programme a évolué vers une plus large dimension internationale, par la production d'événements in situ et en streaming, et par les engagements pris avec des artistes et musiciens invités. À chaque édition de #VersionaThyssen, le musée fait en effet appel à un ensemble d'invités, issus de différents secteurs de la culture (artistes visuels, musiciens, comédiens...), jeunes et représentatifs de la diversité, qui contribuent au projet par leur image, leur créativité et leur grande visibilité sur les réseaux sociaux. Ces caractéristiques permettent de toucher le public cible de #VersionaThyssen et de lui proposer un stimulant dialogue avec la scène artistique actuelle et d'avant-garde, tant au niveau national qu'international.



Marina Núñez

Vanitas

HYSSEN

Georgia O'Keeffe

Art Nature Come

FERRAZA DEL

IVERSONIA HYSSEN

National Gallery, London (UK)

Jan van Huysum Visits

Bringing paintings to people

The National Gallery developed an initiative to tour an Old Master painting, Jan van Huysum's *Flowers in a Terracotta Vase* (1736-7), to six unexpected venues across the UK. The National Gallery had identified certain target groups and areas, including older and/or isolated adults, and children and young people. "Jan van Huysum Visits" sought to promote the ways in which art and culture can support wellbeing, and to remind audiences that the National Gallery collection belongs to the public and should be accessible to all. During June, July and August this spectacular painting visited all corners of the UK and 'popped up' in six non-traditional locations including a shopping centre, a food bank and a community garden. The project brought the painting to places where people are, rather than only where museums are, and the physical tour was supported by digital content enabling audiences beyond the display locations to engage with the project. Venues were selected in partnership with regional cultural organisations who worked with the National Gallery to identify a suitable community display location. *Flowers in a Terracotta Vase* was chosen as the touring painting in response to the theme of wellbeing. The National Gallery was responsible for all practical aspects of the displays, including preparing the painting, transportation, security and insurance. The interpretation panels included one text produced by the National Gallery and a second that was bespoke to each venue, written by the cultural partners and display venues.

The bespoke interpretation contextualised the painting within the location and take-home interpretation was also created for visitors, so extending the reach and impact of the tour. The venues also collaborated with the National Gallery to deliver an outreach programme to engage a wider audience. And "Jan van Huysum Visits" has left a legacy in the places to which it toured.

Mettre en adéquation un public et une œuvre

L'initiative de la National Gallery consistait à faire découvrir l'œuvre de Jan van Huysum, *Fleurs dans un vase en terre cuite* (1736-37) dans six lieux inattendus de différentes villes du Royaume-Uni. Un public cible a d'abord été identifié parmi les adultes âgés et/ou isolés, les enfants et les jeunes. L'itinérance du programme «Jan van Huysum Visits» visait à démontrer combien l'art et la culture peuvent favoriser le bien-être tout en rappelant au public que la collection de la National Gallery appartient / doit être accessible à tous. Pendant les mois de juin, juillet et août, cette peinture spectaculaire a donc circulé entre ces différentes villes du Royaume-Uni, dans six lieux inhabituels, dont un centre commercial, une banque alimentaire et un jardin communautaire. Il s'agissait d'amener le tableau dans des endroits où se trouvent les gens, plutôt que de les faire venir au musée. La visite physique a été complétée par un contenu numérique en ligne permettant au public de s'engager dans le projet au-delà des lieux d'exposition. Les différentes étapes du parcours ont été sélectionnées en partenariat avec des organisations culturelles locales qui ont travaillé avec la National Gallery pour identifier le lieu d'exposition communautaire le plus approprié. Quant à l'œuvre, elle a été choisie sur le thème du bien-être. La National Gallery a pris en charge tous les aspects pratiques et logistiques (préparation de la peinture, transport, sécurité et assurance). Un document d'interprétation a été fourni pour chaque lieu, coproduit par la National Gallery et ses partenaires culturels locaux pour être adapté à chaque site. Ce travail sur mesure a permis de replacer la peinture dans son contexte ; une fiche à emporter a également été créée pour les visiteurs, élargissant ainsi la portée et l'impact de la tournée. Les lieux d'exposition ont par ailleurs collaboré avec la National Gallery pour mettre en place un programme de sensibilisation destiné à attirer un public plus large. Et laisser une trace durable du passage de l'œuvre dans chacune des villes.

In numbers En chiffres

2,545 visitors

saw the painting across 6 venues over 41 days.

2 545 visiteurs ont vu le tableau sur les 6 sites pendant 41 jours.

More than 3 million people

engaged with the wider programme of activities, both digitally and offsite.

Plus de 3 millions de personnes ont participé au programme d'activités, à la fois en numérique et hors site.

25%

of all visitors had never visited the National Gallery.

des visiteurs ne s'étaient jamais rendus auparavant à la National Gallery.

98%

were interested in seeing art again after the tour.

se sont dits désireux de voir à nouveau de l'art.

96%

felt that they learnt something.

ont eu le sentiment d'avoir appris quelque chose.

JAN VAN HUYSUM VISITS

This picture asks to be enjoyed for what it is: a riot of colour, a celebration of natural beauty, and a marvel of perhaps illusionism. Although just paint on canvas, the grapes seem real enough to eat and the profusion of flowers (over 50 varieties) suggest heady aromas and petals that would be soft to touch. There is even a sense that if we looked closely enough we might hear the buzz of the fly or the rustle of the leaves in the vines. But in inviting us to delight in all to detail, the artist has created a mystery. How can late autumn fruit co-exist with blossoms from spring, or early spring narcissi, hyacinths and tulips with summer poppies and roses?

The inventor of this style of still life painting was Jan van Huysum (pronounced 'Hooysum'), a man who lived his life in the service of his art. In the 17th century he was one of the most individual still life painters in Holland. He painted bouquets that were considered the best examples of their kind. He worked in Amsterdam, where he was highly regarded.



ARTEXPLORER

Building partnerships across the Mediterranean to inspire new encounters between the arts and audiences



We believe that the ability to be mobile and agile is a powerful tool for the renewal of the engagement between the arts and audiences.

ARTEXPLORER is an ambitious collective adventure that crosses continents to build connections between the arts and audiences, seeking new opportunities for artistic co-creation, participation and exchange.

From 2023, a 46m long boat-museum will travel to more than 15 Mediterranean countries, connecting arts organisations, museums, civil society associations, sailors, curators, artists, and Mediterranean people in a large-scale dialogue about the shared challenges of our contemporary societies.

Une coopération méditerranéenne pour renouveler le dialogue entre les arts et les publics

La mobilité et la création artistique sont de puissants leviers pour déplacer les regards, mettre en partage des images et récits qui fabriquent d'autres rapports au monde. ARTEXPLORER est une aventure collective, un musée-bateau de plus de 46 mètres de long qui embarque plus de 15 pays méditerranéens, acteurs culturels, associations de la société civile, marins, commissaires, artistes et citoyens européens dans un dialogue à grande échelle sur nos sociétés contemporaines.

À travers les regards des artistes, de toutes les générations, origines et pratiques, et en dialogue avec des publics de tous horizons, ce sont de nouveaux récits méditerranéens qui prennent forme.

Join the Art Explora volunteer community! Connect through arts and culture



Art Explora encourages everyone to become a cultural citizen by getting involved in arts and culture! We believe in working together to fight all forms of social, geographic and economic exclusion by building connections through the arts. Today over 1500 volunteers are actively engaged in care homes, hospitals, leisure centers, museums and art spaces across Europe. They are inspiring their local communities to discover the pleasures and benefits of arts and culture. Join the Art Explora community today!

Rejoignez les bénévoles Art Explora! Créez des liens grâce aux arts et à la culture

Art Explora renouvelle les formes d'engagement en proposant à chacun d'être un citoyen culturel. Pour lutter contre toute forme d'isolement, d'exclusion sociale et géographique, chacun peut s'engager près de chez lui, pour (re)créer des liens grâce aux arts et à la culture. En collaboration avec les acteurs du champ social, de la santé, de l'éducation et de la culture, ce sont aujourd'hui plus de 1500 bénévoles qui s'engagent partout en France pour des échanges à l'hôpital, en maison de retraite, en centres de loisirs, avec des conversations informelles autour d'œuvres d'art, un accompagnement pour sortir, une découverte de lieux culturels à côté de chez soi...

Découvrez l'histoire de l'art
en ligne avec

ART EXPLORA ACADEMY

The image shows three mobile phone screens side-by-side, each displaying a different part of the Art Explora Academy app. The background is a reproduction of Vincent van Gogh's famous painting, Starry Night.

- Left Screen:** Shows a course titled "Arts asiatiques". It features a red and blue abstract illustration of Mount Fuji. Below the title is a yellow button labeled "COMMENCER". At the bottom, it says "Parcours certifié par Sorbonne Université" and displays the Sorbonne Université logo.
- Middle Screen:** Shows the main navigation screen with the title "L'histoire de l'art pas à pas". It includes a large yellow play button icon. Below it are several categories: ARTS ASIATIQUES, ART DU MOYEN-ÂGE, ART DU 19^e SIÈCLE, ÉGYPTE ET MÉSOPOMATIE, ARTS DE L'ISLAM, ART MODERNE AU 20^e SIÈCLE, ARTS D'AFRIQUE, MEXICO ET AMÉRIQUES, ART CONTEMPORAIN, GRÈCE ET ROME ANTIQUE, and RENAISSANCE ET LUMIÈRES. A yellow button at the bottom right says "C'EST PARTI !". At the bottom, it says "Notre programme de cours sur l'histoire de l'art est validé par Sorbonne Université" and displays the Sorbonne Université logo.
- Right Screen:** Shows the library section titled "bibliothèque". It has a search bar with placeholder text "Tapez vos mot(s) clé(s)". Below it are tabs for "VIDÉO", "PODCAST", and "ARTICLE", with "VIDÉO" currently selected. It lists several video entries:
 - "Le Joconde : Drague en ligne" by Par Arte (VIDEO - 2:57)
 - "L'OGRE PLAFOND EN 60 SECONDES" by ogh's ortrait kmuseum (VIDEO - 3:16)
 - "Elisabeth Vigée-Le Brun : itinéraire d'une femme peintre" by Par Sous La Toile (VIDEO - 9:07)

11 parcours de e-learning

Plus de 1000 vidéos et podcasts

Disponible gratuitement
en français et en anglais

academy.artexplora.org →

Art Explora**Director - Délégué général**

Bruno Julliard

Director Art Explora UK**Directrice Art Explora UK**

Jemima Montagu

Head of Public and Community Engagement**Déléguée à l'engagement et
au développement des publics**

Juliette Donadieu

Head of International Development**Responsable du développement international**

Maider Larrauri

Project Manager of Public and Community**Engagement - Chargée de projet à
l'engagement****et au développement des publics**

Léane Inès

Project Coordinator**Coordinatrice de projet**

Elena Huntley

Head of Communication and Digital Marketing**Responsable de la communication****et du marketing digital**

Léa Forget

**Art Explora Volunteer (Digitalization of the
publication) - Bénévole Art Explora****(digitalisation de la publication)**

Didier Rols

**A Beaux Arts & Cie publication /
Une publication Beaux Arts & Cie**9, boulevard de la Madeleine
75001 Paris France**Paris Business & Companies Register (RCS)
B 435 355 896****President**

Frédéric Jousset

Managing Director - Directrice générale

Solenne Blanc

Publishing Director - Directeur éditorial

Claude Pommereau

**Partnerships Director and Deputy Publishing
Director Directrice des partenariats et directrice
adjointe des des éditions**

Marion de Flers

**Publishing & Partnerships Project Manager
Responsable de projets partenariats et éditions**

Charlotte Ullmann

**Artistic Director of the publication - Directeur
artistique de cette publication**Nicolas Hoffmann, with Camille Ravassat
pour Agent M**Editorial Managers - Responsables éditoriales**

Sophie Flouquet et Solène de Bure

Translation - TraductionMatthew Clarke in association with First Edition
Translations Ltd, Cambridge, UK**Copy Editor - Secrétaire de rédaction**

Yoko Lacour

Credits

Cover: ©monkeybusinessimages. p. 8: ©Patrick Fox. p. 13: ©Stephen King. p. 14: ©Fundación C.V. MARQ, Alicante, Spain. p. 17: ©La Collection Lambert / ©ADAGP. p. 19: ©Clémentine Roche. p. 20: ©Diana Pfammatter. p. 21: ©Van Abbemuseum / ©ADAGP / Photo: Joep Jacobs. p. 23: ©DR. p. 24: ©Fondation Zinsou / Photo Yanick Folly. p. 25: ©Fondation Zinsou / Photo Yanick Folly. p. 27: ©Fondation Zinsou / Photo Jean-Dominique Burton. p. 28: Fondation Zinsou / Photo Thomas Garnier. p. 30: ©Southbank Centre. p. 31: ©Andreas Lechthaler Architecture. p. 33: ©Victoria and Albert Museum, London. p. 34: ©macLYON. p. 35: ©Savia / Photo Daniel Jordan Pompa. p. 36: ©Museo Picasso Malaga. p.37: ©Ailleurs studio pour Freaks Architecture. p. 39: ©Monnaie de Paris. p. 40: ©Ville de Sélestat / Photo Carole Menzer. p. 43: ©Photo Pierre Gondard. p. 45: ©Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid. p. 47: ©The National Gallery, London. p. 48: ©Wilmotte et Associés architectes / Photo Maurine Tric pour la Cité internationale des arts. p. 49: ©Art Explora. p. 52: ©monkeybusinessimages.



ACADEMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

EUROPEAN AWARD 2022

€160 000 TO CHAMPION NEW DIALOGUES BETWEEN THE ARTS AND AUDIENCES

Open to all non-profit European cultural organisations, the European Award encourages new forms of audience engagement and participation in arts and culture, across all art forms

Apply on
artexplora.org

until August 31, 2022



**The Art Explora
Académie
des Beaux-Arts
European Award
2021**

**Le Prix européen
Art Explora -
Académie des
beaux-arts 2021**